

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et Langues

Filière : Langue Française

Spécialité : Sciences du Langage

Préparé par : **Haniche** Donia et **Ait kaci** Malika

Titre :

Les graffiti comme moyen
d'expression et de
communication.dans la ville de
Bouira : Approche
interdisciplinaire.

Membres du jury :

Président : M. Larachi

Examineur : M. Boussigua

Encadrant : M. Sebih

Année universitaire 2023/2024

Remerciements

Nous sommes profondément reconnaissantes envers Dieu, le Tout-Puissant, pour nous avoir accordé la volonté, le courage et la santé indispensables pour accomplir ce travail.

Nous ne pourrons exprimer notre gratitude assez sincère envers notre directeur de recherche, M. SEBIH, pour son soutien et son suivi tout au long de la réalisation de ce projet.

Nous adressons nos vifs remerciements envers les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

Finalement, nous remercions infiniment toutes les personnes qui ont apporté leur contribution, à ce mémoire, que ce soit de près ou de loin.

Dédicace :

*C'est avec profonde gratitude et sincères mots que nous dédions ce modeste travail
de fin d'étude :*

*À nos parents bien-aimés, pour leurs sacrifices démesurés, leur amour infini, es-
pérant qu'un jour nous pourrions leur rendre ne serait-ce qu'une partie de ce qu'ils
ont fait.*

À nos chers frères et sœurs, nos ami(e)s pour leur aide et soutien inestimable.

À tous ceux qui nous sont chers...

Que Dieu les bénisse et leur offre une longue vie pleine de prospérité et de bonheur.

Sommaire :

Introduction générale.....	p07
Chapitre I : « PRESENTATION THEORIQUE DES GRAFFITIS ET DEFINITION DES NOTIONS DE BASE »	
Introduction	p11
La sociolinguistique.....	P11
L'analyse du discours : Embrayeurs et / ou déictiques :.....	P17
La Théorie de la sémiologie	P20
La relation entre les graffiti et la sémiotique	P25
Les « Graffiti »	P25
Etymologie du terme graffiti.....	P25
Historique des graffiti.....	P26
Les graffiti contemporains.....	P26
Les styles des graffitis.....	P26
Les caractéristiques des graffitis.....	P29
Les chiffres dans le graffiti.....	P30
Les Graffiti : Art ou vandalisme ?.....	P30
Le graffiti comme vecteur de communication.....	P31
Conclusion.....	P31
Chapitre II : « METODOLOGIE ET ANALYSE DU CORPUS »	
Introduction.....	P33
Le terrain.....	P33

Méthodologie et constitution du corpus.....	P34
Le classement des langues présentes dans les graffiti a Bouira.....	P35
Les messages à connotation locale.....	P36
Les messages à connotation nationale.....	P46
Les messages à connotation international.....	P69
Conclusion.....	P70
Conclusion générale.....	P74
Bibliographie	P78
Annexe	P81

Introduction générale

L'introduction :

L'exploration des rues des villes permet d'y découvrir un langage graphique, une voix collective qui se manifeste à travers des dessins et des mots inscrits sur les murs, les escaliers et différents supports urbains. En tant qu'art urbain, les graffiti possèdent une histoire riche et profonde qui remonte à l'Antiquité. Depuis les peintures rupestres primitives jusqu'aux messages politiques et sociaux modernes, le graffiti a toujours été un outil de communication puissant.

Les graffiti dépassent la simple fonction de tags¹, ils reflètent les dynamiques sociales, politiques et culturelles de notre époque. À travers l'analyse des graffitis, nous pouvons comprendre les symboles dissimulés, les messages subversifs et les revendications qui se manifestent à travers ces œuvres urbaines. Les graffiti dépassent largement la simple fonction de décoration urbaine ; ils sont des témoins silencieux de notre société, des éléments de mémoire et des sources de discussions et de réflexions.

Motivations :

Ce qui a motivé notre choix pour ce thème, c'est notre curiosité d'explorer les peintures murales et les graffiti en tant que forme d'expression et de communication dynamique qui contiennent des sujets divers. Ces créations urbaines, en plus de leur aspect esthétique (voire dégradant), portent en elles des discours et des messages implicites qui ont captés notre attention et suscité notre réflexion. De plus, il existe de nombreuses ressources documentaires et des travaux disponibles, notamment ceux qui concernent la ville de Bouira. Grâce à cette abondance de ces sources bibliographiques, nous avons la possibilité d'approfondir l'étude en examinant des aspects plus précis et complexes par rapport au sujet des graffitis en tant que moyen d'expression et de communication.

Problématique :

¹ Graffiti tracé ou peint, caractérisé par un graphisme proche de l'écriture et constituant un signe de reconnaissance.

L'art urbain en Algérie prend de l'ampleur, notamment à travers le Street art et le Graffiti, qui se répand dans les espaces publics pour véhiculer des émotions et des idées...de nombreux graffeurs considèrent cette forme d'art comme un moyen d'expression légitime. À Bouira, la prolifération d'un certain type de graffitis depuis quelques temps nous a interpellées par leurs messages implicites, invitant à une nouvelle perception et représentation de l'espace urbain. De cela, nous avons pu formuler la problématique suivante : De quelle manière les graffeurs de Bouira expriment-ils leurs idées ?

Suite à cette question fondamentale, nous avons formulé deux questionnements secondaires, les voici :

- Comment les graffeurs de la ville de Bouira utilisent-ils le langage et les signes dans les graffiti pour exprimer leurs idées, leurs émotions et leurs opinions, et comment ce langage est influencé par les facteurs socio-culturels ?
- Comment l'analyse des différents graffitis peut-elle nous aider à mieux comprendre les dynamiques de pouvoir, les luttes et les relations sociales... qui existent dans la ville de Bouira ?

Hypothèses de départ :

Nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les graffeurs de la ville de Bouira utiliseraient un langage influencé par les facteurs langagiers et socio-culturels de la communauté dans laquelle le graffiti serait créé.
- L'analyse des graffitis à Bouira permettrait de découvrir les relations de pouvoir, les conflits et les interactions sociales au sein de la ville. Les graffeurs se serviraient de l'espace public pour exprimer leurs revendications, protester ou manifester leur solidarité, témoignant ainsi des tensions et des enjeux sociaux de la communauté de Bouira.

Objectif de recherche :

Notre étude vise à comprendre et à montrer comment les graffiti servent de moyen d'expression et de communication dans l'espace urbain en analysant les messages cachés et les symboles utilisés par les graffeurs pour refléter les dynamiques sociétales, les enjeux politiques et les luttes sociales...

Approches méthodologiques :

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui nous permettra d'explorer comment le langage et la société sont-ils reliés et représentés dans les graffitis, la sémiotique, nous aidera à décoder les signes et symboles utilisés et l'analyse du discours (la pragmatique du premier degré : l'analyse des déictiques) nous révélera les voix et les sujets d'actualités sous-jacents.

Nous optons ainsi pour une approche **descriptive** et **analytique**, pour observer en détail les différents styles, langues et techniques utilisés... dans les graffiti des différents quartiers de la ville de Bouira.

Nous nous pencherons sur une approche **hypothético-déductive** qui structurera notre recherche de manière logique, favorisant une exploration approfondie et systématique de notre sujet.

En explorant le terrain, nous allons collecter une diversité de graffitis, dans le but d'adopter une approche **qualitative** pour fournir une analyse précise et approfondie du domaine des graffitis à Bouira. Dans l'objectif d'étudier les graffiti dans un moment précis, en se concentrant sur le présent, nous adoptons une l'approche **synchronique**.

Présentation du plan du mémoire :

Notre travail sera divisé en deux chapitres :

- Le premier chapitre de notre mémoire portera sur l'ancrage théorique de notre étude. Nous allons définir le terme graffiti, son étymologie, ses caractéristiques, ses type etc. Ainsi que les définitions de certaines notions de base liée à notre sujet de recherche. La revue de littérature et l'état de l'art se pencheront sur l'influence des graffitis en tant que moyen d'expression et de communication. Cette analyse approfondie permettra de mettre en évidence les diverses perspectives et recherches antérieures sur le sujet, offrant ainsi un aperçu complet (en Algérie et à Bouira) de ce domaine artistique et social.
- Dans le deuxième chapitre, consacré à la méthodologie et à la pratique: il sera question de rendre compte de nos approches de terrain, constitution du corpus et de son analyse.

Chapitre I :

DEFINITION DES NOTIONS DE BASE

Introduction :

Dans notre chapitre consacré à l'approche théorique des graffitis dans la ville de Bouira, nous nous focaliserons sur deux aspects essentiels : la sociolinguistique et la sémiotique.

En premier lieu, nous définirons des concepts clés de la sociolinguistique notamment la sociolinguistique urbaine. Ensuite nous traiterons les déictiques dans le cadre de la pragmatique du premier degré. Puis nous ferons un essai de définition de la sémiotique, son historique et ses principales théories.

Dans un second lieu, nous allons aborder la définition du graffiti, l'étymologie, l'historique... ainsi que ses styles, ses types et ses caractéristiques.

1- La sociolinguistique :

1-1 Bref historique de la sociolinguistique :

En tant que discipline établie, la sociolinguistique a été développée aux États-Unis dans les années 1960 par un groupe de chercheurs tels que Dell Hymes, Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, entre autres. Leur méthode se focalise sur l'analyse de « qui parle quoi, comment où et à qui ». La sociolinguistique a pris de l'importance à partir de la fin des années soixante et William Labov est considéré comme le fondateur de la sociolinguistique moderne. Son livre « The social Stratification of English in New-York », paru en 1966, a été un tournant. La sociolinguistique a été fondée par le linguiste français Antoine Millet (1866-1936) qui a proposé un lien entre la linguistique et la sociologie dans son article « comment les mots changent de sens ».

1-2 Définition de la sociolinguistique :

L'étude de la sociolinguistique est un domaine spécifique des sciences humaines et sociales et des sciences du langage. Il s'agit avant tout d'envisager de manière rigoureuse l'aspect

social de l'utilisation du langage. « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein de la société* » (H, Boyer, 1996).

La sociolinguistique étudie la variabilité et la diversité d'une communauté linguistique en les reliant aux structures sociales, dans le but de comprendre le langage dans sa réalité. Son approche concerne l'espace comme construction sociale, ce qui permet une double articulation du discours sur des parties de l'espace et du discours dans ces domaines.

« *Si la langue est chose éminemment sociale, n'est-on en droit d'estimer après Labov qu'il n'y a pas de véritable linguistique sans sociolinguistique et que de ce fait la sociolinguistique est la linguistique véritable* » (J , B , Marcellesi, 1981-82 : 66)

Dans le domaine de la sociolinguistique, le langage possède une double articulation, il est à la fois externe dans son existence et interne dans son intégration pour chacun. Selon Saussure « *La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que à l'individu par son pouvoir coercitif : elle est le produit que l'individu enregistre passivement l'individu enregistre passivement* » (p.30), « *elle est la partie sociale du langage, extérieure* (p. 30).

En effet, la sociolinguistique s'intéresse à l'analyse de la relation entre le langage et son usage et les événements et phénomènes sociaux : « *la tâche de la sociolinguistique est d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent.* »
Idem

1-3 La sociolinguistique urbaine :

La sociolinguistique française et francophone, et plus largement européenne, s'est depuis les années 1990 de plus en plus intéressée aux phénomènes linguistiques observés en milieu urbain. L'analyse des pratiques langagières et des interactions entre les langues dans un contexte urbain est le sujet de la sociolinguistique urbaine. Elle étudie « *la mise en mots de la covariance entre structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique.* » (C.Biarbach, T.Bulot, 2007 :17)

Ce champ d'étude a vu le jour grâce aux travaux de son fondateur Thierry Bulot, qui considère la ville ou l'espace urbain comme un phénomène très complexe, qui exige des considérations simultanées de ses dimensions historiques, sociales, linguistiques, culturelles, discursives et démographiques. Une nouvelle branche de la sociolinguistique générale est ainsi la sociolin-

guistique urbaine. Le fondateur de cette discipline est Thierry Bulot, celui-ci la définit comme étant l'étude de : «*la spatialité où le discours sur l'espace, corrélé au discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mots des catégories de la discrimination* » (T. Bulot, 2011).

Selon T. Bulot «*la sociolinguistique urbaine doit préciser la dimension de la problématisation dans la voix de l'explication sans pour autant se distribuer dans les banals travaux à accomplir, Autrement dit la sociolinguistique urbaine est d'un rôle primordiale dans l'étude langagière sociale, de ce fait son objet d'étude doit valoir dans la société car les phénomènes sociaux sont d'une importance qui varie d'extrême pour arriver à des cas qui importe peu et dont l'étude ne sera pas bénéfique.*» (T.Bulot, 2002) Autrement dit, la sociolinguistique urbaine concerne les discours à la fois urbains et urbains, tels que les discours épi linguistiques, les parlers jeunes et toutes les formes d'appropriation de l'espace urbain par le langage, en lien avec les divers groupes sociaux présents. L'accent de cette discipline est mis sur le rôle de l'urbanité et de l'urbanisation dans les réalités linguistiques et langagières. Elle vise avant tout à étudier l'influence de l'espace urbain sur les pratiques linguistiques et inversement. «*Il est bien question de considérer la ville autrement que comme un lieu d'enquête, de la concevoir comme un paramètre contraignant et contraint à des réalités langagières* ». (T.Bulot, 1998 :118).

La sociolinguistique prend en compte les particularités organiques et fonctionnelles de l'espace urbain. Elle étudie les différents types de discours qui sont utilisés pour marquer l'espace et exprimer l'intériorité des personnes. Elle étudie alors la dimension sociale des discours tout en mettant en évidence les différentes dimensions de l'espace urbain afin de mieux comprendre le phénomène linguistique étudié.

Selon T. Bulot «*la sociolinguistique urbaine doit préciser la dimension de la problématisation dans la voix de l'explication sans pour autant se distribuer dans les banals travaux à accomplir , Autrement dit la sociolinguistique urbaine est d'un rôle primordiale dans l'étude langagière sociale, de ce fait son objet d'étude doit valoir dans la société car les phénomènes sociaux sont d'une importance qui varie d'extrême pour arriver à des cas qui importe peu et dont l'étude ne sera pas bénéfique.*»

1-4 L'espaces urbains comme enjeu :

L'espace urbain est à la fois le produit des activités humaines et une influence sur nos actions et nos pensées. Il est également le théâtre d'une compétition, voire d'une « lutte » (P.

Bourdieu, 1998), pour son contrôle matériel et symbolique. Les citoyens rivalisent entre eux et avec d'autres acteurs, tels que les entreprises, pour acquérir des terrains ou des bâtiments dans les quartiers les plus prisés, pour contrôler leur environnement immédiat, ou pour bénéficier des meilleurs équipements collectifs, notamment scolaires, et pour accéder aux espaces publics de manière plus collective. Les politiques d'urbanisme, de logement et d'équipement, ainsi que dans une certaine mesure les politiques sociales, se développent autour de ces questions d'appropriation et de contrôle de l'espace. Avec la mondialisation des économies et des cultures, les villes elles-mêmes entrent en compétition les unes avec les autres pour attirer les habitants. De nombreuses études urbaines se concentrent ainsi sur les interactions liées à divers enjeux économiques et sociaux, tels que la concurrence sur les marchés immobiliers et locatifs, les réseaux et la cooptation, les relations et conflits de voisinage, ainsi que les associations de quartier et les politiques urbaines.

1-4 Ségrégations :

Lorsqu'on aborde le sujet de la ségrégation urbaine, on fait généralement référence aux formes les plus marquées de division sociale de l'espace. Cependant, cette façon de parler est également une manière d'interpréter les principes explicatifs et la signification sociale des phénomènes observés. (Y. Grafmeyer, 1994 : 85-117) Étymologiquement, la ségrégation désigne l'action de séparer ou de mettre à l'écart, mais cette idée peut être interprétée de différentes manières. De plus, dans les sociétés où prédominent les valeurs d'égalité, le terme de ségrégation est souvent connoté de manière péjorative, renvoyant implicitement à une norme ou à l'idéal d'un monde meilleur caractérisé par la mixité, l'assimilation et l'intégration. Pour éviter ces jugements de valeur, certains préfèrent réserver le terme aux sociétés où la séparation physique des groupes sociaux, ethniques ou religieux est institutionnalisée et préservée de manière autoritaire en tant que principe fondamental de l'organisation sociale. Cependant, cet usage restrictif ne fait pas consensus, car la notion de ségrégation occupe aujourd'hui une place importante dans nos propres sociétés, tant comme sujet de discussion entre spécialistes que comme enjeu de débat public. À la fois outil d'analyse et référence pour l'action, le terme de ségrégation urbaine engendre une diversité d'interprétations sur les formes qu'elle revêt et sur les processus qui la sous-tendent.

1-6 La situation sociolinguistique en Algérie :

Selon le dictionnaire « LAROUSSE », « *Le plurilinguisme c'est quand un sujet parlant utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communica-*

tion (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ». La plupart des langues portent le nom de leur pays (français, allemand, russe, anglais...). L'exception est l'Algérie, indépendamment de ce qui est parlé de l'arabe algérien ou de l'arabe du Maghreb, qui est apparenté à l'arabe vernaculaire ou familial commun aux pays du Maghreb. A diverses époques, l'Algérie a eu une relation essentiellement locale avec les étrangers, ce qui a permis de relier les langues utilisées par ces étrangers à la fois aux locuteurs maghrébins et à leurs sous-groupes de langues pures. Cela a abouti à la coexistence de plusieurs codes de langue. Le multilinguisme ou plurilinguisme en Algérie est un phénomène existant affiné par l'histoire. L'amazigh, l'arabe et le français sont les trois langues parlées et écrites par les Algériens, dans ce sens S. Abdelhamid affirme que : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* ». (S. Abdelhamid, 2002 : 35)

1-6-1 La langue arabe :

L'arabe est la langue officielle de l'Algérie depuis la constitution de 1963. Il existe donc deux types d'arabe en Algérie : les linguistes, les hommes politiques, les dirigeants et les intellectuels parlent l'arabe académique, tandis que le reste du peuple algérien parle l'arabe algérien et Il est déclaré par G. Grand guillaume que : « *(...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue 'nationale' il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle.* » (G. Granguillaume, 1983 :11)

1-6-2 L'arabe académique :

La langue arabe est très importante car elle est l'un des facteurs les plus importants pour créer l'unité et la cohérence entre les éléments de la société. Parce que c'est un symbole d'identité, celle qui unit les Arabes de l'océan au golfe Persique. Langue islamique, Saint Coran.

1-6-3 La langue berbère :

Après plus d'un demi-siècle de lutte, la population berbère d'Algérie a obtenu la reconnaissance de sa langue, le tamazight, comme langue officielle, un cran en dessous de l'arabe, qui reste la langue d'État. « *Le terme berbère est dérivé de barbare. Cette dénomination est*

étrangère aux communautés qui utilisent cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence » (A. Boukous : 1999)

L'enseignement du tamazight a donc été introduit en 1995 dans les écoles de certaines régions du pays où la langue berbère est la langue maternelle. Elle est devenue langue officielle depuis 2016 et est intégrée au système éducatif (dans les universités, primaires et secondaires) et est la deuxième langue d'Algérie après l'arabe. Il dispose de chaînes de télévision spéciales qui diffusent en Kabyle et est présent dans les conseils d'administration des entreprises, vous trouverez donc l'arabe et le berbère. T. Zaboote déclare que « le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement » (T.Zaboote, 2010 : 201-210)

1-6-4 La langue française :

En raison de l'expansion du colonialisme français sur le continent africain, le français est parlé dans 31 pays africains, dont l'un des plus grands est l'Algérie, qui est l'un des plus grands pays au monde en termes de francophones, en raison de l'influence de Le colonialisme français, qui a duré plus de 130 ans. Il est largement utilisé dans l'État algérien et dans les domaines de la culture, des médias et de l'éducation, ainsi que dans les universités. Le français est une langue semi-officielle en Algérie, bien qu'elle ne soit mentionnée dans aucune publication officielle du gouvernement. « *Le français est devenu moins qu'une langue officielle, mais bien plus qu'une langue étrangère.* » *idem*

La langue qu'il parle sur le marché ou dans les familles algériennes est un mélange de dialecte algérien et de mots français. Ces dernières années, le sujet du remplacement du français par l'anglais circule dans l'enseignement comme première langue étrangère. L'Algérie, parce qu'elle est la plus utilisée dans les institutions internationales et qu'elle domine les marchés et les instances officielles. Et le mouvement du 22 février a joué un grand rôle, alors que les manifestants brandissaient chaque vendredi des slogans sur les drapeaux et les murs francophones, aux côtés de millions d'organisations, pour empêcher l'usage du français pour des raisons économiques, surtout après l'apparition d'une nouvelle génération plus dépendante de l'anglais.

1-6-5 La langue anglaise :

Langue naturelle la plus répandue au monde, l'anglais est aujourd'hui devenu la langue la plus répandue au monde, notamment dans les domaines de la politique, des affaires, de la sécurité, de la communication, du divertissement, du tourisme, des médias, de l'éducation et bien d'autres domaines. L'Algérie a déclaré que sa population utilisait l'anglais dans les établissements d'enseignement et les universités pour la première fois depuis son indépendance de l'occupation française il y a 58 ans. *"En 2012, 7 % des Algériens parlaient anglais"*. (Euromotor 2012)

Les autorités algériennes ont pris des mesures concrètes pour faire respecter la langue anglaise après 6 décennies de domination française. Il domine un très grand espace sur Internet et les réseaux sociaux et c'est pourquoi de nombreuses jeunes générations tentent de l'apprendre et de le maîtriser pour avoir une place pour rivaliser avec les gens, notamment anglophones. Nous constatons la demande aujourd'hui. Peuple algérien. Fruit de ses écrits, on retrouve sur les murs ses peintures du mouvement du 22 février, qui réclame la disparition du français et considère la première langue étrangère comme la première langue anglaise.

2- L'analyse du discours : Embrayeurs et / ou déictiques :

L'énonciation incarne, à travers l'énoncé, une réalité qui dépasse la langue grâce aux unités telles que « les déictiques ». L'utilisation des termes déictiques et embrayeurs n'est pas très claire dans les diverses études de linguistique énonciative. Étant donné qu'ils n'ont pas de référence propre dans la langue, ces mots ne sont référencés que lorsqu'ils sont intégrés. L'utilisation des déictiques vise à articuler l'énoncé en fonction de la situation d'énonciation. Selon le dictionnaire linguistique et des sciences du langage, il existe différentes définitions des déictiques :

« On appelle déictique tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit ; au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe) ; au sujet parlant (modalisation) et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et du temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques qui constituent les aspects indiciels du langage. »

Selon E. Benveniste, qui accorde une grande importance à l'énonciation, il propose trois types de déictiques et d'indices en fonction des trois paramètres de la situation d'énonciation : *« je / ici / maintenant. »*

Selon Kerbrat Orecchioni, qui a approfondi les recherches d'E. Benveniste, les deux termes sont considérés comme synonymes. Elle propose la définition suivante :

« *Ce sont les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage, interprétation du codage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir :*

- *Le rôle que tiennent dans l'énonciation les actants de l'énoncé.*

- *La situation spatio-temporelle du locuteur et éventuellement de l'allocutaire.* » (C. Orecchioni, 1999)

Selon K-Orecchioni, les embrayeurs dits aussi déictiques comprennent les éléments qui indiquent une référence situationnelle (pronoms personnels de première et de deuxième personne et possessifs qui leur correspondent), les localisations spatiotemporelles et les désignations démonstratives.

À la différence de K-Orecchioni, D. Maingueneau considère les déictiques comme un sous-ensemble des embrayeurs : « *À côté des personnes il existe d'autre*

Embrayeurs, les déictiques dont la fonction est d'inscrire les énoncés-occurrences dans l'espace et le temps par rapport au point de repère que constitue l'énonciateur » (D. Maingueneau, 1981)

D'après Maingueneau, les déictiques ne sont associés qu'aux indices spatiotemporels et sont donc classés avec les pronoms personnels dans la classe des embrayeurs.

2-1 Les indices des personnes :

D'une part, les pronoms personnels je/tu, nous/vous et d'autre part, les pronoms et les adjectifs possessifs qui leur sont associés :

- Les déterminants possessifs comprennent mon/ton, nos/vos.

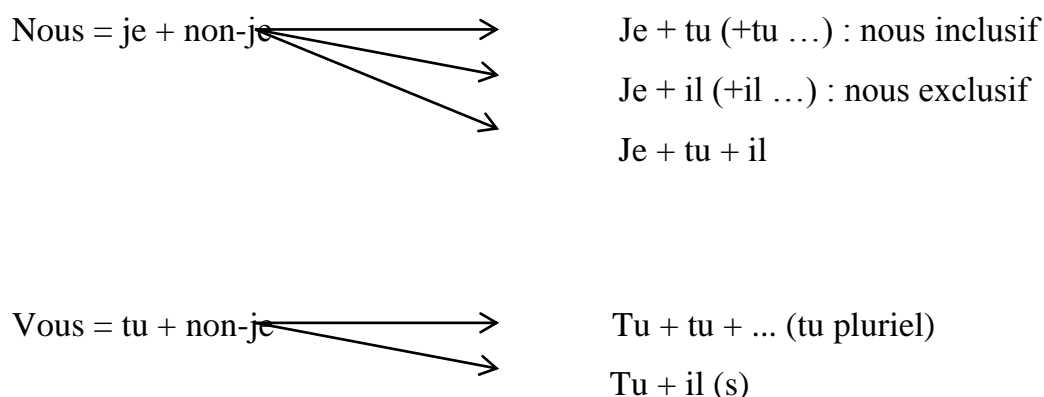
Livre (s) = le livre de moi, toi, nous, vous.

- Pronoms possessifs : le mien/le tien, le nôtre/le vôtre = le livre de moi, toi, nous, vous.

• Je / Tu – Nous / Vous :

D'après Benveniste, les termes « je » et « tu », « nous » et « vous » sont les indices véritables de personne, car ils désignent respectivement une « réalité de discours », les personnes réelles de la situation d'énonciation (locuteurs et interlocuteurs). Tandis que « il » désigne un être animé, un objet ou une notion. Selon la définition benvenistienne, dans une situation d'interaction, « je » et « tu » peuvent être inversés et il n'y a pas de relation similaire entre ces deux individus et « il », car « il » en lui-même ne désigne rien ni personne.

De son côté, Orecchioni s'oppose à la définition en affirmant que même si ces unités sont considérées comme des "formes vides" référentiellement, elles ne le sont pas sémantiquement. Selon Orecchioni, les pronoms personnels font également référence à des "objets extralinguistiques plutôt qu'à leur propre énonciation". Selon cette auteure, « nous » et « vous » ne sont pas des pluriels de « je » et « tu », mais plutôt des « personnes amplifiées » qui peuvent être décrites à travers ce schéma que nous avons emprunté à Kerbrat-Orecchioni :



Le nous de majesté : substitut pur de je

Le nous exclusif = le moi + d'autres personnes mais sans vous

Nous = je + \emptyset = nous de majesté

Vous + nous = nous inclusif restreint

Vous + d'autres = vous inclusif large

D'autres sans vous = vous exclusif

Selon Benveniste, pour avoir un référent, les pronoms personnels « je » et « tu » renvoient à l'énonciation où ils se trouvent, tandis que la non-personne ne renvoie pas à l'énonciation, mais à la réalité objective.

Selon Kerbrat-Orecchioni, dans ses travaux sur Benveniste, elle apporte des observations sur la question des pronoms personnels. Elle refuse l'idée que le « il » joue un rôle de non-personne, sauf dans les cas de tournures impersonnelles. Selon elle, le « il » en lui-même, c'est-à-dire hors de l'actualisation, ne désigne ni rien ni personne, sauf s'il reçoit un contenu référentiel précis du contexte.

2-2 Le temps :

L'élément essentiel de l'acte énonciatif est la temporalité, dont les déictiques temporels permettent d'exprimer le temps en situant l'événement par rapport à un moment donné comme référence, c'est-à-dire « le moment où l'énonciateur parle ».

Ces indicateurs indiquent une situation de simultanéité, d'antériorité ou de postériorité par rapport au moment de l'énonciation qui leur sert de repère. Selon Oricchioni, la sélection des déictiques temporels est basée sur divers aspects qui "impliquent la manière (toute subjective) dont le locuteur perçoit le procès, qui peut être (quelles que soient ses caractéristiques objectives) dilaté ou ponctualisé, considéré dans son déroulement ou son achèvement comme "enfoui dans le passé" ou au contraire « lié à l'activité présente ». Selon Orecchioni.

2-3 L'espace :

Les déictiques spatiaux sont des éléments de l'énoncé qui contiennent des indications spatiales et dont la référence est déictique, c'est-à-dire qu'ils renvoient au lieu de l'énonciation.

D'après D.Maingueneau, les déictiques spatiaux sont classés en deux catégories principales : les démonstratifs « ce... / ci/là » : pouvez-vous me prêter ce livre, les présentatifs « voici, voilà » : Tiens voilà mon père, et les adverbiaux « ici/là/là-bas, devant/derrière, près/loin, en haut/en-bas, à gauche/à droite ». L'utilisation de ces expressions est fortement liée à la position du locuteur, ainsi qu'à la présence ou non des deux protagonistes au même endroit.

4- La théorie de La sémiotique : Essai de définition et son historique :

Le terme sémiotique a une origine grecque, on a utilisé le terme pour désigner l'étude des signes. La sémiotique est composée de « sémio » et « logie », elle vient du grec « sêma, sêmatos », signifiant le « signe » et de « logos », parole et langage.

La sémiotique est d'abord connue autant que discipline médicale son principe constitue d'observer les symptômes afin de trouver les pathologies chez les patients. D'autre part elle surgit dans le domaine des sciences humaines avec le fameux Cours *de Linguistique Générale* du linguiste suisse *Ferdinand de Saussure* et ensuite noté par ses disciples Charles Bally et Albert Sechehaye.

Siouffi et D.V. Reamdonck *définissent la sémiotique comme suit :*

« De façon générale, la sémiologie...est l'étude de tout système de signification en tant que langage. Ainsi les rapports sociaux, les arts, les religions les codes vestimentaires, qui ne sont pas des systèmes verbaux, peuvent être étudiés comme des systèmes de signes, autrement dit, comme des langages » (G. Siouffi, et V.D. Reamdonck, 2007 : 72)

A travers cette citation la sémiotique se veut pour objet d'étude les systèmes non verbaux qui peuvent être finalement appréhendés comme un système de signes ou un langage par exemple le vêtement est un système non verbal mais qui peut être porteur de sens. Le philosophe John Locke (1632-1704) est le premier à utiliser le terme de sémiotique (sémiotikè) au sens de « *connaissance des signes à envisager et l'importance pour la compréhension du rapport de l'homme au monde de ce domaine d'étude.* ».

4-1 Sémiotique ou sémiologie ? :

Dans un cadre étymologique, les deux termes « sémiologie et sémiotique » dérivent du grec « sémion » qui signifie « signe » dans un cadre historique le terme sémiotique devance la sémiologie .Nous pouvons remonter le terme sémiologie jusqu'à l'antiquité grecque. Quant à la sémiotique, elle a été utilisée initialement par le philosophe John Locke.

Les deux notions semblent avoir été remployées par *Saussure* et *Peirce* : le premier classé dans la tradition européenne le second dans la tradition anglo-saxonne

De ce fait, les sémiologues de la tradition saussurienne privilégient la sémiologie » au désavantage de « sémiotique ». La sémiologie de *Saussure* s'est attachée notamment à exposer l'étiologie verbale des effets de sens, pendant que la tradition américaine dont le précurseur est *Charles Sandres Peirce* mettait en avant la dimension logico-cognitive des signes.

4-2 Objet de la sémiotique :

« *La sémiologie est née d'un projet de F. de Saussure. Son objet est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale : elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie sociale.* » (F. D. Saussure, 1916)

La sémiologie est un domaine crucial car elle se rend utile dans la vie quotidienne les êtres humains ont besoin de se comprendre mutuellement et ce en utilisant des signes raison pour laquelle Saussure l'a intégrée dans la psychologie sociale.

4-3 Les fondateurs de la sémiotique :

Le champ de la sémiotique est étendu plusieurs spécialistes y se sont intéressés tels que : le structuraliste *Ferdinand de Saussure*, le logicien et sémiologue *Roland Barthes*, *Louis Hjelmslev* d'origine Danoise et *Algirdas Julien Greimas*.

4-4 Les principales théories de la sémiotique :

- **La sémiotique Saussurienne :**

Dans la sémiologie saussurienne, le signe linguistique serve un concept binaire : « le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image » c'est un double acte de jumeler deux choses, un concept et une image acoustique, autrement dit le « signifié » et le « signifiant ». Le premier est le concept en d'autres termes l'idée que représente le signe. Le deuxième, est l'image acoustique ou le symbole graphique, et il a ses caractéristiques.



Figure 1 : <https://visualdsgn.fr/semiolog> 1

- **La sémiotique de Peirce :**

Charles Sandres Peirce est un logicien et sémiologue américain il est considéré comme le père fondateur de la sémiologie moderne (avec *Saussure*). Selon *Peirce* le signe est constitué par une relation triadique de ses composants. Pour lui « [...] il considérait le signe comme un objet, une entité qui se compose de trois pôles, un représentamen, un objet et un interprétant (M. Joly, 1993 :26). Dans cette définition, Peirce explique la relation que maintiennent les trois axes de signe Par exemple si on prend l'exemple d'une tasse à café, cette dernière en est l'objet, ensuite le représentamen est la couleur du café, enfin l'interprétant est une tasse à café chaude.

Pierce distingue trois niveaux de signes : le symbole, l'indice, et l'icône

L'icône : « Un Icone est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote simplement en vertu de ses caractères propres. Par exemple un arbre. »

L'indice : « Un *Indice* est un signe qui fait référence à l'Objet qu'il dénote en vertu du fait qu'il est réellement affecté par cet Objet. »

Le symbole : « Un *Symbole* est un signe qui se réfère à l'Objet qu'il dénote en vertu d'une loi, habituellement une association générale d'idées, qui provoque le fait que le Symbole est interprété comme référant à l'Objet." (S. P, Peirce, 1960)



Figure 2 : <https://zeboute-infocom.com/2010/11/09/indice-symbole-et-icone-de-peirce/>

- **La sémiotique de Roland Barthes :**

Roland Barthes est un sémiologue d'origine française, il est philosophe et critique littéraire. *Barthes* est en opposition avec la théorie saussurienne concernant le rapport entre la linguistique et la sémiologie décrite par *Saussure* pour dire que sa sémiologie a lui, s'intéresse à tous types de signes tout en accentuant l'importance de la langue. Un peu plus tard il se lance pour travailler dans « la sémiologie de l'image » dans son article « Rhétorique de l'image » qui est paru dans la revue « Communications » en 1964.

- **Le modèle d'analyse binaire de Roland Barthes : connoté / dénoté :**

D'emblée, dans la linguistique le sens dénoté est le sens littéral d'un mot tel qu'on le trouve dans un dictionnaire ou dans une encyclopédie. Selon *Barthes*, Les significations dénotées sont facilement comprises par tous les usagers de la langue. D'autre part le sens conatif est le sens caché ou sous-jacent d'un mot en d'autres termes il s'agit du sens secondaire.

- **La Fonction ancrage / relai :**

Roland Barthes a déterminé principalement deux fonctions au texte mis en relation avec l'image le texte a une fonction d'ancrage de l'image lorsqu'il sert à indiquer le niveau de lecture le texte assure une fonction de relais quand il donne des renseignements que l'image ne peut pas transmettre.

5-La sémiotique de l'image : Un domaine d'étude scientifique :

La sémiotique est une branche purement scientifique étroitement relié à la linguistique. Lors les années 1960 le sémiologue *Roland Barthes* a conçu la sémiologie dite « de l'image », il postule : le support visuel comme un objet de recherche. D'après cette discipline, il existe une liaison entre la signification et l'image. Le signe, détient un visuel que le spectateur aperçoit et une représentation mentale qui est aussitôt liée à cette perception en sémiologie de l'image, le signe visuel est naturellement équivoque : il se compose d'un signifiant (l'image) et un signifié (le concept auquel l'image fait référence). De ce fait, on parlera de monosémie, lorsque ' un signifiant correspond à un seul et unique signifié ou alors de la notion polysémie lorsqu'il s'agit du cas contraire (d'innombrables concepts sont associés à un seul élément graphique).

6- Les deux courants de La sémiotique :

6-1 La sémiotique de la signification :

Toujours avec le sémiologue français *Roland Barthes*, il est l'un des fondateurs de la sémiologie de la signification. Barthes porte un intérêt particulier à tous les systèmes de signes en l'occurrence les pratiques socio-historiques tel que la littérature, mythe, religion, photographie, image, etc... elle est relative à l'interprétation et au sens par conséquent les adeptes de ce courant voient que tout code est porteur de sens et peut être appréhendé. Cette science peut donc étudier les phénomènes de société, des systèmes de signes et les valeurs symboliques.

6-1 La sémiotique de communication :

Contrairement au premier courant, la sémiotique de la communication s'est vu développer essentiellement dans les œuvres *G. Mounin*, *L. J Preto* et *E. Buysens* elle se ramène uniquement aux signes. Pour cette raison les sémiologues stipulent que la communication est relative à la branche de la sémiotique cependant elle ne peut être l'objectif recherché par cette

dernière. En réalité la sémiotique de la communication prend en considération seulement les systèmes de signes clairs et précis, tels que : l'alphabet Morse, le code de la route, les drapeaux.

7- La relation entre les graffiti et la sémiotique :

En s'appuyant sur les théories de la sémiotique, il est facile de décoder et de comprendre les signes et les symboles qui nous entourent dans les quartiers urbains, la ville ou autre la sémiotique nous aide à analyser les messages et à comprendre autrui quel que soit le domaine : sportif, politique etc... les graffiti finalement ne sont pas des signes anodins, ce sont des signes à interpréter qui reflètent et résument majoritairement la situation dans laquelle un individu donné se trouve.

8- Les « Graffiti » :

En italien graffiti, pluriel de graffito. Il est défini par le « dictionnaire Larousse » comme suit :

« Inscription ou dessin, de caractère souvent satirique ou caricatural, tracé dans l'Antiquité sur des objets ou des monuments. (Parmi les plus révélateurs, citons les inscriptions politiques de Pompéi, les comptes sur les tessons de la Graufesenque » (Dictionnaire Larousse)

8-1-Etymologie du terme « graffiti » :

Le graffiti est un phénomène qui a connu ses origines depuis l'antiquité, et qui a accompagné l'homme à travers les siècles.

Afin de comprendre ce qu'est un graffiti, il est important de revoir son histoire. La première apparition des graffitis fut dans les anciennes civilisations ou l'homme a laissé ses traces par exemple les peintures rupestres retrouvés à l'Agora d'Athènes, la ville de Pompéi, au sud-ouest Italie. Ce sont tous des sites archéologiques très intéressants qui peuvent raconter davantage sur la vie de l'homme à cette époque.

Le mot détient plusieurs origines on peut énumérer premièrement le grec "graphein qui veut dire écrire, peindre et dessiner. Ensuite on le retrouve également dans le latin "graphium" qui était un instrument qui servait à écrire sur les tablettes de cire à l'époque de la Rome antique.

Dans Sahara algérien l'homme a aussi laissé sa marque de pratique scripturale, plusieurs archéologues se sont intéressés et ont menés des études tels que ; Henri Lhote (1958) au Tassili N'Ajjer, Malika Hachid (1979) sur les gravures rupestres de l'Atlas Saharien. (H. Belhamideche, 2019 : 40)

8-2- Historique des graffiti :

Le graffiti est un mouvement qui est a émergé dans les années 60 puis à New-York ou il a connu une grande envergure en 1970. Grâce au style jazz par la suite le rap, des œuvres éminentes se sont créées en plein milieu de la rue par les jeunes. Les tags et les graffiti sont décidément un moyen pour la nouvelle génération d'attirer l'attention. Cet art va ensuite s'installer en Europe, notamment en France, à Londres et en Allemagne.

Pour conclure, les graffitis dès lors sont utilisés pour dénoncer des faits, exprimer un sentiment donné, combattre l'oppression et la tyrannie. Ainsi, ces derniers sont devenus un outil de résistance face au statu quo et un vecteur du mécontentement.

8-3- Les graffiti contemporains :

Si on parle de travaux contemporains (H. Belhamideche, 2019 :41) on citera alors le photographe Hongrois Brassai (1961) dans son ouvrage photo « *Graffiti* » paru en 1961 retrace l'histoire de ce dernier à partir de 1930 jusqu'à 1960 ils les considèrent comme : « *un langage des murs et comme un fait social par excellence.* »

Dans le champ littéraire, le peintre et le surréaliste célèbre Picasso a également été captivé par eux. Aujourd'hui encore, les graffiti suscitent un vif intérêt.

A travers les années et le temps, le monde des graffitis a connu une évolution majeure au niveau des matériels et de la technologie. Quant aux graffeurs, ils s'appliquent aussi dans leur passion, ces derniers ont innové dans leurs dessins et écriture afin de faire entendre leur voix et défendre leurs droits parfois marginalisés et ce par le biais du phénomène du siècle : les graffitis.

8-4- les styles des graffitis :

- Le tag :

Nommé aussi la technique mère des graffitis, on peut dire que c'est le premier style qui a émergé à New York pour ensuite se répandre universellement. Il représente le « vandalisme »

à l'aide d'une bombe aérosol le tagueur laisse une trace en écrivant son nom pour que les gens le découvrent, ce dernier s'entraîne afin d'arriver à une finalité qui est sa « signature » personnelle. Il s'agit d'un énorme travail de calligraphie.

« ... c'est une sorte de signature une marque parlante et son support l'est d'avantage...elle représente un véhicule « d'expression commun. » (Chachou, 2018 : 159)



Figure 3 : De R.I. Campbell

- **Le style « Bubble » :**

Ce deuxième graffiti Appelé aussi le « Flop » se rapproche du tag il est conçu sous forme de bulle raison pour laquelle on l'a appelé « bubble » en Anglais. Il se caractérise par le fait qu'il ne soit pas discret au contraire le modèle Bubble est criard, le graffeurs utilise généralement deux couleurs une foncé sur les bordures et une autre au milieu plus claire. Le style Bulle est réalisé en quelques minutes afin de ne pas se faire repérer par le gouvernement c'est un style qui est pratiqué souvent par les graffeurs débutants pour s'améliorer. En outre, se faire remarquer par les gens

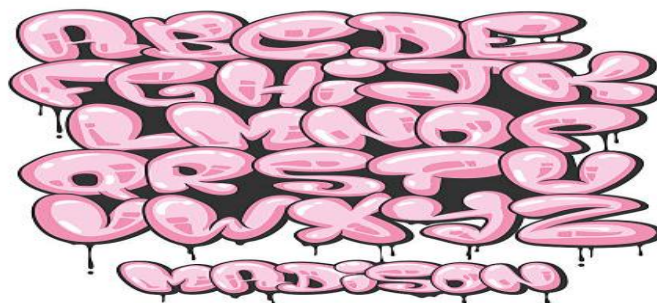


Figure 4: Ros_art

- **Le style « Wild style » :**

Un autre type de graffiti s'ajoute à notre liste le style Wild style ce dernier porte bien son nom car c'est un modèle extravagant ayant un caractère audacieux.

On remarque que les lettres sont entremêlées, le jeu de couleurs est présent, le taguer ajoute des effets graphiques spéciaux dans un but esthétique. Cependant, le « Wild style » est parfois illisible pour les individus qui ne sont pas familiers avec l'univers des graffitis alors ils ont apporté une « couche » sur les bords qui donne l'illusion d'un relief (3D). Il est apparu vers la fin des années 1970 qui est inspiré du style Hip-Hop américain *Tracy168* en est le précurseur.

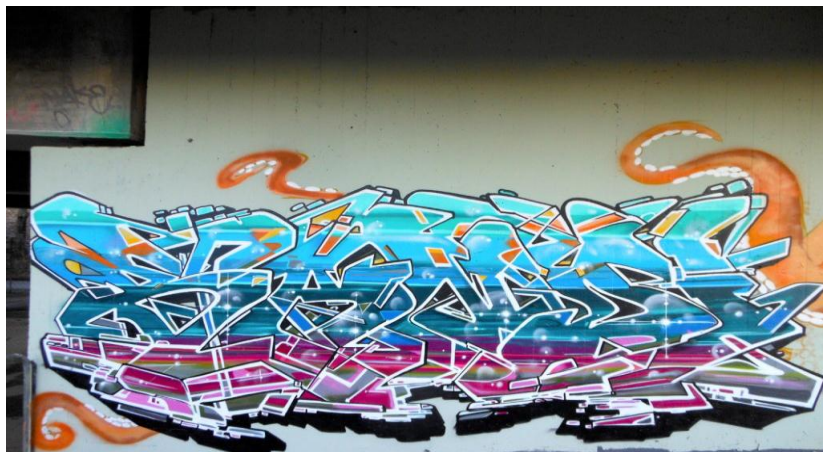


Figure 5 : nabil.band

- **Le « Block Letter » :**

Après le Wild style on enchaîne avec « Le Block Letter » qui est constitué d'immenses lettres de plusieurs mètres de haut on le retrouve souvent dans des zones difficiles d'accès comme voies en fer ou les parois d'autoroute il est souvent réalisé à la bombe, ses lettres sont généralement visibles et faciles à lire vu leurs grandes tailles, en ce qui concerne le design on peut le qualifier de « simple ».



Figure 6 : Kyria Bets

- La fresque murale :

Le syntagme fresque détient une origine italienne qui veut dire « *fresco* », signifiant “frais” en langue française.

La fresque ou bien la peinture murale est une œuvre artistique qui est dépeinte sur un mur, un plafond, ou sur le sol, pour que le graffeurs la réalise, plusieurs outils sont à sa portée: la peinture, bombes aérosols, pigments de couleur dilués à l’eau etc... les fresques les plus connues sont celles de *Pompéi* qui dont les plus anciennes elles représentaient des animaux ou des silhouettes de mains en outre celles de *Lascaux* à partir des pigments bruts. Le créateur réalise la fresque sur la chaux fraîche. C’est sans doute la technique peinture à *fresco*. Actuellement elles mélangent les techniques aérosols et la peinture acrylique soit à l’aide pinceau ou bien en utilisant un rouleau.



Figure 7 : julien.lachaize

6- Les caractéristiques des graffitis :

Le graffiti se caractérise par plusieurs caractéristiques, il est général « *Il couvre toutes les créations sur les murs, quelle que soit leur nature (écriture, dessin, symbole) ; cela s'applique également aux inscriptions, aux signes et aux productions très complexes comme les fresques, signes (graphiques, iconiques, plastiques)* » (G. Brassai, 1961)

Aujourd'hui, le graffiti est devenu une forme d'expression et un outil au service de problématiques culturelles, sportives, sociales, éducatives... ce phénomène se caractérise par la facilité de transmission de ces informations, idées, sentiments, et pour faire passer des messages a un large public.

Il se caractérise également par l'urbanité, qui se réalise sur les murs à l'aide de nouvelles techniques et de nouveaux styles, ce qui rend le graffiti plus crédible selon les graffeurs.

Le graffiti se distingue également par son absence d'autorisation. (Vandalisme). De plus, le graffeurs utilise des inscriptions urbaines officielles et non officielles.

Les inscriptions urbaines non officielles : « *(informel, non conventionnels, c'est-à-dire manque de norme) par rapport aux inscriptions officielles, suivant des normes telles que le code de la route.* » (G. Brassai, 1961)

7-Les chiffres dans le graffiti :

Les chiffres dans les surnoms sont utilisés comme une forme d'appropriation territoriale à forte densité. Selon Taylor, il est fréquent que les graffeurs utilisent les codes postaux pour cette identification. La Réunion est dans la même situation, car 974 est la première partie de son code postal. Bien que, dans le système européen des codes postales à six chiffres, les trois chiffres de la fin du code soient plus couramment utilisés. Dans ce cas, le graffeurs s'empare plus spécifiquement des autres. Toutefois, les conditions pour les départements métropolitains qui ne possèdent que deux chiffres ne sont pas connues, ce qui signifie que le chiffre au milieu ne peut pas être utilisé comme référence. Cependant, la majorité des Réunionnais souhaitent se démarquer de la Métropole, ce qui signifie qu'ils utilisent principalement des toponymes départementaux. (F.TAYLOR, 2016 : 194)

Le chiffre est également issu d'un numéro de la maison ou de la rue où réside le graffeurs. Ce modèle a déjà été utilisé par le premier graffeurs mondial, TAKI 183, qui résidait à la 183ème rue à New York. En ce qui concerne un artiste tchèque célèbre, Vladimir 518, le numéro de la maison où il a vécu avec ses parents à Prague est similaire. Le nombre peut aussi représenter l'année de naissance du graffeurs, en référence aux lettres, tandis que le zéro peut représenter un point.

8- Les graffiti : Art ou vandalisme ? :

Les graffiti malgré leurs côtés artistiques et leurs esprits créatifs ils peuvent parfois être mal vus par la société et considérés comme un acte vandale ou « hors-la-loi ». Quand ils touchent à une propriété de l'état ou privée, lorsque les graffeurs endommagent les bâtiments, les rues etc... l'état se retrouve à peindre de nouveau ces espaces et cela peut coûter des sommes exorbitantes. Les graffiti peuvent parfois contenir des messages haineux et violent ce qui pousse l'état à les supprimer et les effacer car cela est considéré comme une menace pour

la société et aussi les quartiers urbains. En somme du moment où les graffiti sont autorisés par le gouvernement on parlera d'art, a contrario on parlera du cas « vandalisme ».

9- Le graffiti comme vecteur de communication :

La communication est la genèse des différents rapports entre les hommes dans le cadre du milieu urbain et la société. Ces inscriptions murales jouent le rôle d'un canal prêt à communiquer des pensées, des idées, des messages codés majoritairement sous-jacents.

« Il faut insister sur le fait que, même si ces réalisations sont parfois considérées comme étant des pollutions visuelles, nous ne pouvons pas nier leur rôle potentiel dans la construction de liens sociaux. »

Conclusion :

On a exploré les idées importantes en sociolinguistique urbaine étant donné que la ville incarne une diversité linguistique et une jeunesse qui utilise les graffiti pour s'approprier l'espace urbain, y compris des tags qui symbolisent l'appartenance. La pratique du graffiti, visible et explicite, nous aide à identifier un vécu d'un public et l'histoire d'un groupe spécifique de personnes. Nous nous sommes servis de la sémiotique : une discipline qui étudie les systèmes des signes, comme les textes et les images, afin de décrypter le sens qu'ils véhiculent.

Pour résumer ce qui a été évoqué, Les graffiti sont utilisés par les jeunes comme des moyens d'expression personnelle et d'affirmation de soi. Leurs mises en place dans les rues ont donc pour objectif de communiquer des messages (sentiments, opinions, etc.) au grand public. Des mots et des dessins ont transformé les murs des villes en véritables supports de communication, permettant ainsi de saisir leur rôle au sein de la société.

Selon K.Ouaras : *« la première fonction de l'écrit urbain demeure sans doute celle de s'exprimer car si le graffiti est réalisé dans la rue, c'est dans le but de communiquer quelque chose (une idée, un avis, un sentiment etc.) À un large public, à savoir les habitants, les passants et les autorités .A cet effet, la ville est devenue un support communicatif en vue de mettre en mots ce qui se joue au sein de la société urbaine ».* (K. Ouaras, 2009)

Chapitre II:

METHODOLOGIE ET ANALYSE DU CORPUS

Introduction :

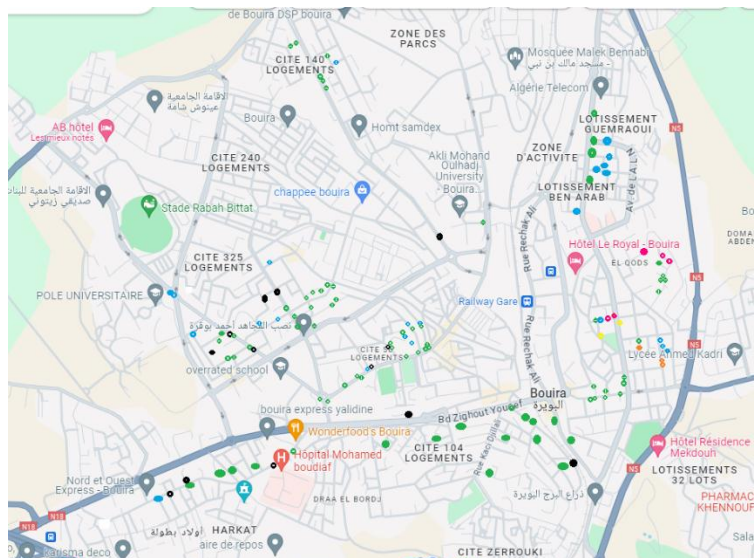
Dans ce second chapitre nous allons soumettre les différents graffitis que nous avons récolté dans la ville de Bouira à l'analyse et cela en s'appuyant sur trois approches fondamentales : approche sémiotique, sociolinguistique, et la pragmatique du premier degré (les décrites).







1. Le terrain : La wilaya de Bouira

« Issue du découpage de 1974, la wilaya de Bouira (Touviret en tamazight) est située au sud-est d'Alger avec une superficie de 4454 km². Pour une population de 742.855 habitants soit une densité de 167 habitants au km². Elle est délimitée au nord par les wilayets de Boumerdes et Tizi-Ouzou, au sud M'sila, est Bénaïa et Bordj-Boua-Argeridj et à l'Ouest Blida et Médéa. La wilaya compte 12 daïras et 45 communes. Son climat est chaud et sec en été et très froid, pluvieux et neigeux sur les hauteurs en hiver. » site officiel de Bouira.

On est sortis sur le terrain et on a commencé la collecte des photos depuis le mois de novembre 2023 jusqu'au mois de mai 2024, on s'est appuyé sur l'approche synchrone (l'évolution des graffitis). Le nombre total des graffitis récoltés est de 190 photos ces dernières étaient sur les murs, poteaux électriques, les arrêts de bus portails des maisons... Cela a été fait en explorant les quartiers de la ville de Bouira : quartier populaire, quartier commerçant, quartier résidentiel.

Voici la carte cadastrale qui montre le positionnement des différents graffitis récoltés :



	Graffiti social
	Graffiti sportif
	Graffiti identitaire
	Graffiti politique
	Graffiti religieux
	Graffiti culturel

Répartition du corpus sur la carte géographique de la ville de Bouira.

2. Méthodologie et constitution du corpus :

Notre corpus est constitué des graffitis qu'on a pris en photos l'aide de nos smartphones on a localisé chaque graffiti par rapport à la société qui occupe chaque espace pour étudier les rapports socio-langagiers ou spatiaux car c'est le but initial de notre recherche.

Afin d'arriver à analyser les données récoltées on doit d'abord passer par les étapes ci-dessous : le tri, échantillonnage, et enfin l'analyse que nous allons détailler par la suite.

L'opération consiste donc de trier les graffiti pour avoir des échantillons qui correspondent à chaque catégorie et pour finalement les analyser sous trois aspects : linguistique, sémiologique, sociolinguistique et on peut éventuellement convoquer une autre discipline celle de l'analyser du discours.

- **Le tri :**

On a effectué le tri selon plusieurs paramètres d'abord selon l'exploitabilité si on peut le soumettre à l'analyse ou pas, si le graffiti est flou ou pas s'il est lisible, parfois il y'a des mots vulgaires qu'on ne pouvait pas prendre en photos. Ensuite, on a trié les photos selon leurs catégories on a obtenu quatre types et catégories des graffiti.

- **Echantillonnage :**

Après avoir sélectionné et trié nos graffiti selon leurs catégories nous avons obtenu un échantillon de chaque type de graffiti : le graffiti sportif, le graffiti identitaire, le graffiti social et enfin le graffiti politique. Il est important de signaler que dans chaque catégorie il y'a des sous-catégories.

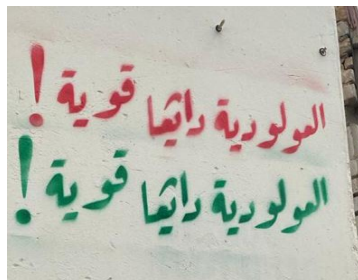


Figure 8 : " الصاروخ " Cité ouest Figure 9 : "المولودية دائما قوية" Ecotec Figure 10 : « EXO » 250 logements



Figure 11 : « Non au 5^e mandat » Pont Sayeh figure 12 : "الله اكبر" la place du centre-ville

- **Analyse :**

Dans cette dernière étape nous allons analyser les échantillons obtenus de chaque catégorie de cas en cas (chaque cas indépendamment) en se focalisant dans un premier temps sur l'approche linguistique qui consiste à classer les graffiti selon les langues et les déictiques, ensuite nous allons les analyser sémiologiquement, dans cette deuxième étape nous allons faire appel à deux disciplines : la sémiotique pour appréhender les signes et enfin la sociolinguistique pour comprendre et appréhender les messages véhiculés par la société. Après avoir parcouru et déambulé dans les rues de notre ville nous avons constaté qu'il existe plusieurs formes des graffiti, Chaque graffeur laisse des empreintes propres à lui à l'aide de plusieurs outils. Notre ville est riche car la culture des graffiti est fort présente ces derniers ne sont pas que des simples dessins ces derniers contiennent des messages iconiques et linguistique que nous allons aussi décoder avec précision et qui sont tout aussi intéressants.

3. Le classement des langues présentes dans les graffiti a Bouira :

Nous avons fait un classement de langues d'après les graffiti dont nous disposons pour voir la langue la plus dominante et la moins utilisée par les Bouiris² nous sommes arrivées à ce qui suit : La langue qui est dominante est la langue arabe avec un pourcentage de 60% ensuite en deuxième position nous avons l'italien et l'anglais avec un pourcentage de 14%, en avant dernière position est le français 6% dernièrement la langue amazigh 3%.

4. Les messages à connotation locale :

- **Les graffiti sociaux :**
- **Les tensions sociales :**

En observant de près les expressions artistiques urbaines, nous pouvons décoder les messages cachés et les symboles qui reflètent les dynamiques socio langagières sous-jacentes.

² « Bouiri » est un adjectif utilisé pour qualifier ce qui est de la wilaya de Bouira.

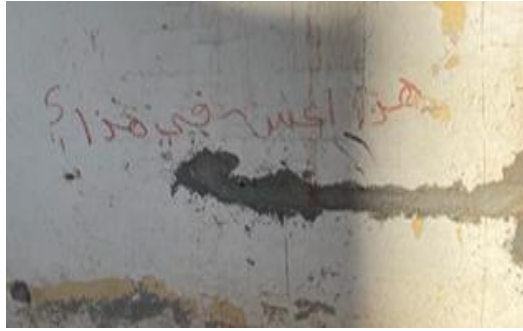


Figure 13 : " هذا يعس في هذا " La Cité Ouest

Analyse 13 : Ce graffiti est écrit en arabe algérien avec un marqueur indélébile rouge, La traduction littérale de ce graffiti est « chacun surveille l'autre ». Nous avons trouvé deux proverbes équivalents en français, « *A chaque œil un gardien* » et « *Les murs ont des oreilles* », cela veut dire que les gens sont souvent attentifs à ce que font leurs voisins et sont conscients des événements qui se déroulent autour d'eux

Cela exprime l'idée que les informations circulent rapidement entre les habitants qui sont conscients des affaires des autres. L'auteur de ce graff exprime un sentiment de m'éprit, de dégoût par rapport au fait qu'il soit surveillé au point de l'écrire sur un mur ça devient une pratique embarrassante qui pousse à la frustration les habitants, les voisins et les relations.

Dans la traduction que nous avons proposée plus haut l'«un» et « l'autre » ici ne divisent pas la société en deux groupes mais ils l'a fragmentent, cela veut dire qu'il ne va pas y avoir « ceux qui surveillent » et « ceux qui sont surveillés », nous devenons tous à la fois espions et des victimes d'espionnage.

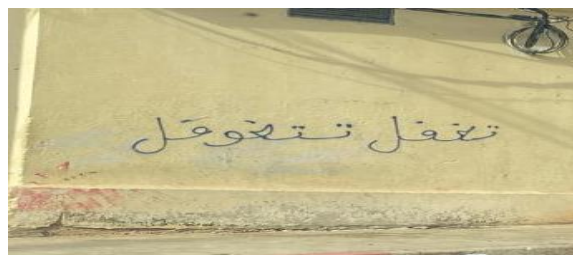


Figure 14 : « تغفل تتغافل » Cité 1100 Lotgs Ecotec

Analyse 14 : Ce graffiti est écrit en arabe algérien avec un marqueur indélébile noir. La traduction littérale est : « *tu te distrais, tu te fais avoir* » alors que pour la traduction du sens, il y a un proverbe qui le dit bien « *L'occasion fait le larron* » dont le sens implique que « si tu baisses ta garde ou te distrais, tu pourrais devenir une proie facile pour les voleurs ou les personnes mal intentionnées ». En utilisant un langage direct et familier, les jeux de mots et des

répétitions, ce graffiti veut mettre en valeur une identité de jeunes délinquants qui tentent de donner une voix à leur rébellion, leur esprit un peu voyou. Le graffiti veut surtout **marquer un territoire** d'exclusion, où les étrangers sont avertis que c'est un quartier sensible.... Cela illustre aussi la représentation de la sensibilité du quartier.

Les déictiques "tu" et "te" dans l'expression « Tu te distrais » « tu te fais avoir » représentent la deuxième personne du singulier qui renvoie à toute personne étrangère qui passerait devant ce lieu.



Figure 15 : " هنا تنتهي الحياة " Cité 250 Logements

Analyse 15 : Ce graffiti est écrit avec une bombe de peinture en arabe académique. La traduction littérale : « *c'est là que la vie se termine* » : nous avons remarqué que le premier graffiti a été badigeonné (effacer maladroitement) et son auteur l'a réécrit pour confirmer son idée sur le quartier donc il utilise une forme de langage poétique pour transmettre son message.

La notion de finitude : L'expression "*C'est là que la vie se termine*" évoque la notion de la fin de la vie. Cela fait référence à un quartier mort ou inerte, connu sous le nom des faubourgs : des endroits qui deviennent des non-lieux dans la ville (des quartiers dépourvus de sens). La plupart des personnes qui utilisent cette expression le font pour parler d'un lieu qui est démuné de toute commodité comme l'internet, le réseau téléphonique, les services ... ce qui est élémentaire à une vie normale. D'où la fin de la vie ... Alors, ici la vie n'est pas représentée dans son aspect quantitatif ou vital, mais plutôt dans son aspect vécu.

Pour ce qui est des déictiques dans "*C'est là que la vie se termine*", l'adverbe "là" fait référence à un endroit spécifique ou à un lieu déterminé, comme étant le lieu qui n'a aucun service, aucune importance, aucun charme ...



Figure 16 : « 3yiiiit...-_- Je suis en mode je m'en fou de tout » 250 Logements

Analyse 16 : Ce graffiti bilingue (arabe algérien et français) est écrit avec une bombe de peinture rouge. Traduction littérale de 3yiiiit = *je suis fatigué(e)* ici c'est un état psychologique, il est associé à un mode de vie (le mode je m'en fou de tout). Cela reflète un sentiment de lassitude et de désintérêt envers tout ce qui se passe.

L'expression "*Je suis en mode*" est une expression familière qui est souvent utilisée pour indiquer un état d'esprit ou une attitude particulière.

Ce graffiti exprime principalement que la personne se trouve dans un état mental où elle se désintéresse ou se détache de tout ce qui se passe autour d'elle. Il montre une attitude de détachement et de désinvolture, une manière de se protéger émotionnellement ou de prendre de la distance par rapport aux problèmes et aux préoccupations quotidiennes. Nous pouvons l'interpréter comme une manifestation de l'état d'esprit d'une personne ou d'un groupe se sentant émotionnellement épuisé ou désabusé par leur environnement. En outre, il est perçu comme une forme de contestation ou de rébellion contre les normes sociales ou les pressions de la société.

L'emoji "-_-" dans ce graffiti symbolise la fatigue et de lassitude envers tout ce qui se passe autour de soi.

Le « je », fais référence à la personne qui a écrit le graffiti.



Figure 17 : " لا حياة لمن تنادي " La place du Centre-ville

Analyse 17 : Ce graffiti est écrit en arabe académique avec une bombe de peinture noire: la traduction du sens avec un proverbe dans la culture française est : « *à quoi bon parler à un sourd* », il exprime un sentiment de frustration et d'impuissance face à une situation où la communication semble inutile. Cette phrase soulève des questions sur l'efficacité de la communication et sur la capacité à être entendu et compris. Ce graffiti met en lumière les tensions et les obstacles qui peuvent exister dans les interactions humaines, où la communication peut être entravée par des incompréhensions, des barrières linguistiques ou des différences d'opinions. Cela reflète également un sentiment de désespoir ou de découragement face à des situations où on se sent ignoré.



Figure 18 : "souris" "ابتسم" Cité ouest

Analyse 18 : Ce graffiti, réalisé avec une bombe de peinture noire, contient deux messages : Le message linguistique "ابتسم" écrit en arabe académique qui signifie "souris" en français et l'emoji en colère qui fronce les sourcils sont comme une invitation à réfléchir sur nos émotions et nos expressions faciales. L'utilisation du mot "souris" peut symboliser la positivité et la joie, tandis que l'emoji en colère pourrait représenter une émotion opposée.

En effet, demander de "sourire" avec l'impératif "ابتسم" est considéré comme un acte perlocutoire, une sorte d'ordre ou d'injonction. Cela reflète un côté autoritaire qui incite les passants à sourire, illustré de manière expressive par l'emoji en colère. Cette approche peut être perçue comme une manière de signifier à ceux qui ne sourient pas qu'ils devraient le faire, soulignant ainsi l'importance de maintenir une attitude positive malgré les défis du quotidien.

- **L'amour, amitié :**

En plongeant dans ces graffitis qui transmettent des messages de positivité et de bienveillance, nous pouvons décoder les nuances linguistiques et les symboles qui mettent en lumière les liens affectifs et les émotions humaines. Cette exploration nous permettra de saisir l'importance de la connexion émotionnelle, et des valeurs d'amour et d'amitié qui résonnent à travers ces expressions murales.



Figure 19: « I+A= ♥ » « F+S= ♥ » « Ayoub+? = ♥ » « A +? = ♥ »: quartier Poste



Figure 20: “LOVE” Sorecaie



Figure 21: “حبك زاد” Cité ouest

Analyse 19 : ces graffitis sont écrits avec des lettres en français avec un marqueur indélébile rouge : si on prend le premier exemple « I+A= ♥ » : Du point de vue sociolinguistique, cette expression peut être interprétée comme une représentation symbolique d'une relation entre deux personnes. "I" peut représenter un individu, et "A" peut représenter une autre personne, peut-être le prénom ou l'initiale de quelqu'un. Le symbole mathématique "+" utilisé ici peut symboliser l'union, la connexion ou la relation entre ces deux individus. Enfin, le cœur "♥" est souvent associé à l'amour, ce qui suggère une relation affective entre "I" et "A".

Sur le plan sémiotique, cette expression utilise des symboles visuels simples pour communiquer un message complexe. La lettre "I" peut être interprétée comme la première personne, l'ego, ou l'identité individuelle. La lettre "A" peut représenter une autre personne, un partenaire, ou un être cher. Le symbole mathématique "+" indique une relation ou une connexion entre ces deux entités. Enfin, le cœur "♥" est un symbole universel de l'amour et des émotions positives.

En combinant ces éléments, ce graffiti peut être interprété comme une déclaration d'amour ou d'affection entre deux individus, symbolisant une relation spéciale entre "I" et "A".

Pour le troisième exemple : « *Ayoub*+ ?= ♥ » : L'expression "*Ayoub*+?=♥" semble également représenter une relation spéciale. Dans ce cas, "*Ayoub*" peut être le prénom d'une personne, et le symbole "?" laisse place à une interrogation ou à un mystère quant à l'autre partie de la relation. Le cœur "♥" indique encore une fois des sentiments affectifs ou d'amour. Cela suggère une énigme ou une question ouverte sur la personne qui complète cette relation spéciale avec *Ayoub*.

Analyse 20 : « LOVE » avec un cœur au-dessus : ce graffiti est fait avec un aérosol de peinture en gris en langue anglaise traduction littérale : « *AMOUR* », L'expression est simple mais chargée de significations. Du point de vue sociolinguistique, "love" représente un concept universel d'amour. Ce mot court et puissant est utilisé pour exprimer un sentiment profond. Le cœur qui accompagne le mot renforce cette idée d'affection et d'émotion positive.

Sur le plan sémiotique, la combinaison du mot "love" et du cœur crée une image forte et immédiatement reconnaissable. Le mot en lui-même est un symbole linguistique clair, tandis que le cœur est un symbole visuel universellement associé à l'amour et aux émotions positives. Ensemble, ils forment une représentation visuelle et textuelle de l'amour et de l'affection.

Figure 21 : “حبك زاد” ce graffiti aussi est fait avec un aérosol de peinture blanc écrit en arabe algérien qui se traduit en français par "Ton amour a augmenté" ou "*Ton amour a grandi*". Cette phrase exprime une affirmation de l'intensification des sentiments amoureux. En arabe, les mots utilisés pour exprimer l'augmentation de l'amour sont simples et directs, soulignant l'importance des émotions dans la communication. De plus, cette phrase met l'accent sur le concept de croissance et de progression des sentiments, ce qui peut avoir un impact émotionnel fort sur le destinataire du message.



Figure 22 : « R+M= BFF » : Hai Thaoura

Analyse 22 : Ce graffiti est écrit en anglais avec un marqueur indélébile noir : traduction littérale : « *meilleurs amis pour toujours* ». Ce graffiti peut être interprété comme une déclaration d'amitié entre deux personnes représentées par les lettres "R" et "M". L'acronyme "BFF" signifie "*Best Friends Forever*", soulignant une amitié solide et durable entre les deux individus. Ce graffiti met en avant la valeur de l'amitié et la connexion spéciale entre les personnes représentées par les initiales.

- **La misère, la souffrance :**

En examinant les graffiti qui abordent le thème de la misère et la souffrance, nous pouvons décoder les messages qui reflètent les réalités sociales difficiles et les luttes des individus marginalisés.



Figure 23 : " سيادة الوالي ؟ اين حقنا في السكن ؟ لقد تعبنا من الوعود! "

Analyse 23 : Ce graffiti en arabe académique est écrit avec une bombe de peinture de couleur verte traduction littérale: « *M. le Wali? Où est notre droit au logement ? Nous sommes fatigués des promesses !* ". Le contexte spatial ici c'est ce qui concerne les habitants de "la'hwech", ils sont les colocataires de ces anciennes maisons. Derrière ce portails et ces portes fermées se trouve ce qu'on appelle "la'hwech" : de petites maisons entassées où vivent plusieurs familles en colocation. Ce mode de vie unique perdure dans l'ancienne ville de Bouira, formant un espace communautaire particulier au sein de la cité. C'est comme une critique sociale. Il demande où est notre droit au logement. Le message exprime la frustration face aux promesses non tenues. Il met en lumière les préoccupations des citoyens concernant leurs besoins essentiels : le logement, et souligne un sentiment de lassitude face aux promesses non concrétisées. Ce type de graffiti reflète souvent les préoccupations et les revendications des individus vis-à-vis des autorités et de la société.

Le "nous" la première personne du pluriel renvoie probablement aux citoyens ou à un groupe de personnes qui partagent le sentiment d'être fatigués des promesses non tenues. Cela peut représenter des souscripteurs au programme AADL, le LSP et les habitants des anciennes maisons qui expriment un mécontentement collectif.

Alors les graffiti qui capturent la misère et la souffrance reflètent les réalités souvent invisibles de notre société. Ils donnent une voix aux sans-voix, mettant en lumière les luttes et les difficultés auxquelles font face de nombreuses familles. Ces expressions murales agissent comme des témoins silencieux de la détresse humaine, incitant à la réflexion et à l'action pour apporter des changements positifs. En reconnaissant ces graffitis, nous pouvons sensibiliser aux injustices sociales et œuvrer ensemble vers un monde plus compatissant et solidaire.

- **les tensions sur l'occupation de l'espace:**

Ces graffitis nous invitent à réfléchir sur les dynamiques de pouvoir, d'inclusion et d'exclusion qui se manifestent à travers ces expressions murales dans l'environnement urbain, Offrant ainsi un éclairage sur les enjeux de l'appropriation de l'espace dans nos sociétés contemporaines.



Figure 24 : « BLV », Boulevard



Figure 25: « WL'AD 80 DZ » Hai thaoura

Analyse 24 : Le graffiti représentant "BLV" pour "boulevard" est écrit en français avec une bombe de peinture l'une en blanc et l'autre en rouge. C'est comme une expression de l'appartenance à un quartier spécifique. L'utilisation de l'abréviation "BLV" au lieu du mot complet "boulevard" peut refléter un langage plus informel et une familiarité locale. Cela peut également indiquer une forme de résistance ou d'appropriation linguistique par les habitants du quartier pour marquer leur identité et leur connexion avec cet espace urbain particulier. Cette forme d'expression graffiti peut renforcer le sentiment d'appartenance et de communauté parmi les résidents du quartier.

Analyse 25 : Le graffiti "WL'AD 80 dz" écrit en blanc avec un aérosol de peinture, peut être interprété comme une expression en arabe algérien. "WL'AD" signifie "fils de" et "dz" est souvent utilisé pour représenter l'Algérie. Ainsi, "WL'AD 80 dz" pourrait être traduit approximativement en français comme "Les enfants de 80 en Algérie". Cette expression pourrait faire référence à un groupe de personnes se reconnaissant comme étant liées ou appartenant à l'Algérie, peut-être en relation avec une année spécifique (1980) ou un événement particulier. L'utilisation de l'argot local et des abréviations montre une connexion culturelle et identitaire forte.

Maintenant vu que ce graffiti est situé dans un endroit appelé "la cité 80" peut alors prendre une signification plus spécifique. Dans ce contexte, "WL'AD 80 dz" pourrait être interprété comme les habitants ou les résidents de la cité 80 à Bouira. Cela renforce l'idée d'identification locale et de lien communautaire entre les personnes vivant dans cet endroit particulier.

5. Les Messages à connotation nationale :

1) Les graffiti des clubs sportifs :

Le graffiti sportif est souvent lié à un thème sportif et parmi les clubs les plus populaires qui se trouvent en Algérie nous avons : La JSK, MCA, USMA.

- **JSK :**

Jeunesse Sportive de Kabylie (JSK) surnommée « les canaris » ou encore les lions du Djurdjura sa création fut en 1946 l'un des clubs les plus brillants de l'Afrique.

- **MCA :**

MCA ou Mouloudia Club d'Alger est un club de football Algérois créé le 7 août 1921, ce dernier a gagné le triplé³ en 1976 et qui a décroché le premier trophée continental.

- **USMA :**

Union Sportive de la Médina d'Alger abrégé sous « USMA » est un club de football Algérois anciennement appelée « l'union sportive musulmane algéroise » qui est fondé le 5 juillet 1937. Le club détient plusieurs surnoms : Kahraba, Ouled El Bahdja...

- **CRB :**

Le Club CRB, aussi appelé Chabab Riadhi de Belouizdad, est un club algérien de football d'Alger, situé à Belouizdad. Le CRB est un des clubs les plus renommés et historiques d'Algérie, créé en 1962.

- **ESS :**

Le Club sportif de l'Entente de Sétif (ESS Sétif) est un club algérien de football basé à Sétif, dans l'est de l'Algérie. Établi en 1958.

2) La Culture « Ultra » :

Les « Ultras »⁴ sportifs sont des groupes de fans qui supportent une équipe donnée, ils sont connus pour être passionnés et engagés dans leurs équipes et cela est présent dans leurs pratiques : la créativité musicale, les chorégraphies, leurs logos... c'est aussi une manière de se distinguer des autres ultras. Ces derniers peuvent être parfois violents et brutales et donc une pratique controversée. Or certains d'entre eux entreprennent des initiatives sociales intéressantes et des projets communautaires.

Le terme est d'origine italienne « Ulrà » qui signifie « plus loin » est employé pour désigner les supporters italiens du club Juventus en 1960 et 1970 qui étaient très passionnés par ce sport. Dès lors, le mot « ultra » est employé mondialement pour représenter les fans les plus engagés.

Parmi les Ultras qui existent en Algérie, nous allons énumérer ce qui suit :

³ MCA a gagné le triplé consistant à remporter durant de la même saison le Championnat, la Coupe d'Algérie et la Coupe d'Afrique en 1976.

⁴ Le terme « Ultra » a été choisi pour son sens d'extrémité et d'intensité qui reflète parfois la personnalité des supporters qui apparaît dans leurs pratiques et comportements.

- **La JSK** : dispose 4 ultras :



Ultra Kabylie Boys : son abréviation « UKB » qui fut créé en 2009 ils occupent le virage « Zona Amazigh ».



Ultra Samba Boys : Abrégé sous « USB » crée en 2011 ses supporters occupent également l'emplacement « Zona Amazigh » dans le stade.



Ultras The Leader : son abréviation « UTL » crée en 2013, virage « Zona Amazigh ».



Ultras Iflissen Umellil : abrégé sous « UIU » crée en 2015, les « UIU » occupent le virage « Flambeau ».

- **Le MCA** : détient 4 ultras qui sont :



Ultras Verde Leone : (UVL07), créé en 2007 et dissous en 2018.



Ultras The Twelfth Player : son abréviation « UTTP » le club fut créé en 2011 son emplacement est le « virage sud ».



Ultras Green Corsairs : ou « UGC » crée en 2012, ils occupent le « Virage Sud ».



Ultras Amore E Mentalità : « UAM » crée en 2019, « Virage sud ».

- **Le USMA :** possède deux ultras : Ultras Diablos et Rossi Algeri mais ils se sont dissous aux alentours de 2010.

3) Les points de divergences et de convergences entre les clubs :

Dans cette partie nous allons procéder par approche comparative en ce sens que dans chaque club nous allons assembler les points en commun et puis extraire les points de divergences pour les étudier dans un cadre purement sémiotique et sociolinguistique.

- ✓ **Les points de convergence :**

3.1 Les langues : Dans les trois clubs on retrouve les langues suivantes en commençant par la plus dominante a la moins influente :

- **L'arabe :**

On retrouve la langue Arabe avec un pourcentage de 60% qui est la langue dominante cette dernière a été introduite en Afrique du Nord puis en Algérie pendant la période de l'expansion islamique, l'arabe est aussi la langue du sacré Coran.

Dans certains graffitis on retrouve l'arabe standard et l'arabe algérien, les deux notions sont différentes car le premier renvoie à l'arabe « officielle » ou

« académique » tandis que l'arabe algérien est une variété de l'arabe appelée « Darija » qui est parlée quotidiennement par l'ensemble des Algériens.

L'arabe algérien est influencé par le français et le berbère du à des événements historiques tels que la colonisation.



Figure 26 : "معيشة شعبية" 140 logements



Figure 27 : "حب و عقلية" Farachati



Figure 28 : "بعلامك من فوق لغرامك متشوق" 140 logements

Analyse 26 : Ce graffiti est écrit en caractère arabe "معيشة شعبية" mais lorsqu'on lit la phrase on remarque qu'il est s'agit de l'arabe algérien qui veut dire « une vie populaire ».

Nous avons un personnage qui est entrain de dessiner le logo de l'équipe MCA, sur son T-shirt on perçoit un signe qui est le chiffre « 21 » qui est le dénoté. Or le connoté, renvoie à l'année de création du club MCA en 1921. la fierté du club MCA réside dans le fait qu'il soit le club sportif le plus ancien.

Le choix du terme « populaire » n'est pas arbitraire il renvoie à l'équipe MCA qui appartient au peuple et qui a un lien fort avec celui-ci.

Analyse 27 : Ce graffiti présente un groupe de différents supporters du club MCA qui portent un bandérole sur lequel est inscrit l'expression "حب و عقلية" (dénoté) qui signifie en français « amour et mentalité », ce dernier fait référence au logo du club mouloudia pour décrire que ses fans portent un amour inconditionnel pour le club et qu'ils ont une mentalité qui est spécial incitant les autres clubs à en prendre exemple (conoté).

On peut voir que les fans du MCA investissent dans les articles de supporter tel que les drapeaux, les maillots, les instruments de musique, les fumigènes etc.. c'est leur façon de monter leur amour, ce dernier n'est pas seulement matériel il est peut aussi être immatériel : le chant, écrire les paroles de musique etc..

Analyse 28 : ce graffiti est écrit en caractère arabe "بعلامك متفوق لغرامك متشوق" on voit un jeune supporter portant un écharpe rouge et vert et à ses cotés on voit deux signes, ce sont les logos officiels du club mouloudia. Le premier signe à droite est linguistique « Mouloudia Club d'alger et MCA » le deuxième signe à gauche est iconique puisque on voit les couleurs du club, l'étoile, et le croissant.

Il y'a un signe en particulier qui attiré notre attention, sur les deux extrémités du graffiti on voit un signe qui représente une couronne triomphale, certains l'appellent couronne de laurier (dénoté) qui remonte à l'époque grecque symbolisant la gloire pour la personne qui la reçoit (conoté). On comprend vite le lien qui existe entre la couronne et le club, ce dernier se considère comme étant le plus prestigieux et qui a eu le plus de succès dans l'histoire du football Algérien, raison pour laquelle le graffeur a dessiné une couronne.

- **L'italien :**

L'italien est classée dans la deuxième position après la langue arabe avec un pourcentage de 14% on l'a retrouvée dans plusieurs quartiers ce qui nous pousse à penser que les supporters s'inspirent hautement de la langue italienne ils sont influencés par cette italienne notamment de la « mafia » et du football et les stades.

« L'italien est utilisé dans un contexte d'identification, en ce sens que beaucoup de jeunes algériens admirent et suivent de très près les championnats de football italiens et de par la culture méditerranéenne qui caractérise les deux sociétés » (R.SEBIH, 2019 : 58)

L'Italie est vraisemblablement connue pour l'importance qu'elle prête au football et à toute la culture qui entoure ce sport très emblématique, certains préfèrent l'utiliser pour communiquer des messages délicats et subtiles surtout dans un débat politique ou autre... en plus de la relation des deux pays qui sont marquées par des collaborations dans nombreux domaines et des échanges tend économiques que culturels.



Figure 29 : « Una regione due colori » Ecotec



Figure 30 : « JSK E MAGICA » Harket



figure 31 : « avanti mouloudia » Farachati

Analyse 29 : « Una regione due colori » est une phrase écrite en italien qui veut dire en français « une région deux couleurs » la fierté de la JSK réside dans le fait que le club ne se limite pas à une ville mais elle s'étend sur un large territoire qu'est la Kabylie. Le graffeur a utilisé les couleurs jaune et vert pour la réalisation de ce graffiti, ces dernières symbolisent le logo de l'équipe JSK. Au-dessus de la phrase on remarque la présence de sept étoiles (dénoté) en référence avec les palmarès obtenus par cette équipe (connoté) on peut d'ailleurs les énumérer : Coupe des Clubs Champions Africains en 1981 et en 1990, Coupe de la CAF en l'année 2000, 2001 et 2002, Championnat d'Algérie, et enfin Coupe d'Algérie.

Analyse 30 : « JSK E MAGICA ! » qui veut dire en français « JSK EST MAGIQUE ! » est une expression utilisée par les supporters et les fans de la JSK pour désigner qu'il s'agit d'un club extraordinaire (vu les titres que la JSK a remportés), c'est aussi une façon pour eux d'exprimer l'amour qu'ils portent pour ce club, on ressent qu'il y a matière de fierté en étant admirateur de ce club.

Analyse 31 : « Avanti Mouloudia » et « la nostra passione è creatività = la nostra vita ideale è il fondamento di questo club » veut dire en français : « Allez Mouloudia », « notre passion est créative = notre vie inactive est le fondement de ce club ».

- « Allez Mouloudia » est une expression employée par les supporters du MCA qui est beaucoup répandue dans la culture sportive pour encourager et stimuler le club à gagner l'équipe adverse.
- « notre passion est créative = notre vie inactive est le fondement de ce club » cette équation veut dire que la vie des fans du Mouloudia se repose sur le fait de supporter ce club par conséquent ils remplissent leur vie oisive par la passion du foot, cela montre que les fans du MCA sont très attachés à leur club favori et qu'ils sont prêts à vivre que pour le Mouloudia.

- **L'Anglais :**

La langue anglaise est une langue germanique qui est parlée dans les pays anglophones tel que l'Angleterre qui a fini par se répandre universellement pour devenir la langue principale dans le monde entier de nombreux interlocuteurs préfèrent s'exprimer en anglais notamment pour sa grammaire facile.

Voici les graffiti sportifs écrits en anglais que nous allons soumettre à l'analyse :



Figure 32/33/34 : « USMA IS HERE »

Analyse 3/33/34 : « USMA IS HERE » est une phrase qui est écrite en anglais qui veut dire « USMA est là ». Le déictique « là » fait référence à un espace occupé par les supporters de l'USMA géographiquement et ils se sont approprié cet espace afin de marquer et affirmer leur présence d'un point de vue sociolinguistique, ce qu'on appelle le marquage territorial. Ce dernier est le faite d'inscrire les couleurs d'un club dans un espace, ça peut être un quartier, une cage d'escaliers ou un paliers partager par trois ou quatre voisins, la présence de ces couleurs démontre l'existence d'un ultra ou d'un supporter d'un club

Cela peut être compris comme une menace pour les clubs adverses afin de ne pas s'approcher de ce territoire. Dans certains cas, on retrouve les supporters des équipes adverses supprimer les logos des autres clubs et à partir de là une rivalité et une concurrence sont nées et car chaque club essaye de confirmer son identité à travers les clubs et parfois cela ne jouent pas en la faveur des supporters bien au contraire cela peut être problématique comme on peut le voir dans les photos suivantes :



Figure 35 : « Matoub/ viv MCA »140 lognmt



Figure 36 : « USMA/ نعطيك عقلية » Farachati



Figure 37 : « ANTI USMA » Ecotec

Anecdote : un enquêté nous raconte que dans son immeuble sur un palier au deuxième étage un supporter du mouloudia a inscrit par les couleurs du mouloudia sur les murs des trois appartements, son voisin qui est lui un supporter de l'USMA a refusé de le laisser marquer le territoire commun, donc il a badigeonné le graffiti à côté où les couleurs du mouloudia sont inscrits. C'est donc devenu un langage qui exprime un sens, voir les murs du palier inscrit ou porter les couleurs du mouloudia veut dire que sur cet étage il ya les supporters du MCA, puisque ce voisin n'a pas accepté ce marquage territorial il a voulu manifester sa réaction à son tour en badigeonnant le mur par conséquent c'est un marquage territorial et que chaque club limite son territoire.

- **Le Français :**

Hormis le fait que les supporters n'utilisent pas beaucoup la langue française, il est indéniable de dire qu'elle est présente, ce manque d'utilisation est peut-être dû au mal causé par la colonisation française par conséquent il existe une volonté d'occulter cette composante et de revendiquer l'identité nationale par le biais des clubs sportifs.



Figure 38 : « Virage sud » Draa el Bordj Figure 39 : « USMA Seulemet et follement » farachati

Analyse 38 : « virage sud » est le dénoté tandis que le conoté est le virage occupé par les supporters de MCA dans les stades qui est localisé dans le côté « sud ». nous avons aussi le message iconique qui sont les couleurs rouge et vert en référence avec l’emblème du club MCA.

Analyse 39 : « usma seulement et follement » cela veut dire que ses fans supporteront uniquement USMA et avec une manière folle, en ce qui concerne les couleurs, le rouge et le noir proviennent du club USMA

3.2 Les formes et outils des graffiti sportifs :

- **Le tag :**

On retrouve « le tag » dans les trois clubs sportifs car il se caractérise par sa facilité et sa simplicité, ce dernier est réalisé en peu de temps. Dans les graffiti suivants, on voit que les taggeurs se sont munis d’un outil qui s’appelle « la bombe de peinture aérosol » et on voit également la signature du taggeur.

Les supporters ont recours à ce genre de forme car il permet de ne pas être capturé aisément par le gouvernement contrairement à d’autres formes comme les fresques murales par exemple qui demandent un travail beaucoup plus élaboré et un matériel de qualité.



Figure 40 : « JSK » Lieu : Draa lbordj

Figure 41 : « UKB » Lieu :Draa El Bordj

Analyse 40 : il s’agit ici d’un graffiti « JSK » réalisé avec la technique du « Tag » le graffeur a utilisé une bombe aérosol pour parvenir à avoir ce résultat, les couleurs officiels du club JSK (vert et jaune) sont chargés de signification : le premier renvoie à la nature et l’espoir tandis que le deuxième renvoie à la joie et l’énergie positive. On a ajouté le bleu en référence avec la mer méditerranéenne, le choix des couleurs n’est pas aléatoire il porte une signification bien profonde.

Analyse 41: « UKB » est une abréviation de « Ultras Kabylie Boys » qui est un des Ultras de la JSK.

- **La Technique du Pochoir :**

« Le pochoir est essentiellement une simple technique de bricolage. Le motif est découpé dans un morceau de carton, de papier ou dans un autre support, aboutissant à un patron qui peut être peint à la bombe aérosol ou au pinceau »

Dans les graffitis suivants on perçoit la présence de la technique « pochoir » est très récurrente dans le graffiti sportif.



Figure 42 : « Ultras Green Corsairs our existence » , Cité Sorecal

Analyse 42 : Dans le graffiti suivant nous avons le logo « Ultras Green Corsairs Our existence » qui est l'un des Ultras appartenant au club MCA qu'on va soumettre à l'analyse :

- « Green » veut dire en français « vert » en référence avec les couleurs du logo MCA
- « Corsairs » : Un corsaire est un marin qui a l'autorisation d'un gouvernement d'attaquer les navires ennemis en période de guerre en adoptant le nom "Green Corsairs", les ultras du MCA célèbrent cette histoire maritime et identifient leur groupe avec l'héritage corsaire du club.

Le dénoté « Our Existence » veut dire « notre existence » en français, nous pousse à réfléchir que les fans de l'équipe vivent uniquement dans le but de supporter MCA raison pour laquelle ils ont employé « our existence » et que c'est le fondement de leurs vies (dénoté).



Figure 43 : « USMA Ouled El Bahdja » Lieu : le Pont de la rue Sayeh

Analyse 43 : « USMA Ouled El Bahdja » qui veut dire en français « USMA les fils de la joyeuse » est un surnom donné aux supporters de l'USMA.

Le logo du bateau sur l'emblème de l'USMA (le dénoté) fait allusion à l'identité et la tradition maritime d'Alger, ce qui en fait un symbole fondamental pour la ville et ses habitants.

- **Les Fresques Murales :**



Figure 44 : ‘مولودية’ Cité Farachati.

Analyse 44 : Cette fresque contient un message linguistique et un message iconique :

Le message linguistique : ‘مولودية’ : (Mouloudia) un Club de foot Algérois comme il a été mentionné plus haut.

En ce qui concerne le message iconique : d'abord nous avons en premier les couleurs rouge et vert du club, ensuite l'étoile dorée (dénoté) qui symbolise l'étoile de la Champions League remportée en 1976 qui est une victoire inoubliable pour le club et ses supporters.

La même étoile est présente dans quelques graffiti usmistes (bien que le club ne l'ait encore), elle va faire l'objet d'une analyse approfondie dans ce qui suit.



Figure 45 : " و شفت بعيني و عايش كل حكاية " , La place du centre ville

Analyse 45 : il ya deux messages a analysés, le premier est linguistique et le second est iconique.

Le message iconique : ce graffiti présente un joueur qui nous tourne le dos portant le maillot usmiste en face d'une table sous laquelle il ya un ballon et au dessus de laquelle il ya un deux trophés, une étoile nous fait face ,elle est comme posée sur la table. (le dénoté)

Le ballon qui est en dessous de la table est un palmarès du passé car il s'agit de l'ancien ballon des années 20. les trophées posés sur la table en face de lui font partie de son projet, ce qui veut dire qu'ils ont décroché certains mais ils leurs reste encore d'autres(le conoté).

Le message linguistique : " شفت بعيني و عايش كل حكاية " qui se traduit en francais « j'ai vu de mes propres yeux et vécu chaque histoire » sera analysé comme suit :

le **dénoté** de : " شفت بعيني " (j'ai vu de mes propres yeux) le supporteur affirme avoir vu de ses propres yeux chauque histoire et expérience de son équipe l'USMA.

Le **conoté** : le fait de regarder l'étoile dorée : l'étoile de la Champions League comme un rêve qu'il souhaiterait décrocher.

Le **dénoté** de : " و عايش كل حكاية " (et j'ai vécu chaque histoire)

C'est-à-dire qu'il a déjà vécu les premieres histoires : la Coupe d'Afrique et la Coupe d'Algérie.

Le **conoté** : Nous avons découvert que cet énoncé possède deux degrés de connotation. **Le premier degré** renvoie au fait que le déictique « je » ici représente les suporters de l'USMA qui affirme avoir vu et vécu les réussites et les échecs de son club.

Le second degré de connotation n'a été accessible qu'à travers l'enquête. En effet, ce sont nos informateurs qui nous ont révélé ce que ce graffiti veut dire : il s'agit d'une réponse aux supporters du Mouloudia qui brandissent et affichent souvent l'étoile dorée (la Champions League) inséparable de leur graffiti. La réponse se résume comme suit : « Si le Mouloudia a décroché l'étoile, celle-ci est notre objectif car certes nous ne l'avons pas encore, mais elle est devant, dans notre futur proche. Par contre, les coupes c'est nous qui les avons décrochées pas nous ailleurs. » A travers ce discours, le deuxième degré du connoté est expliqué à travers une



dualité et une rivalité des deux clubs au sujet des coupes mais les supporters de l'USMA tentent de récupérer la face (souvent perdues à cause du nombre de coupes décrochées par le MCA et l'étoile dorée) en précisant que les usmistes viennent le présent « j'ai vu et vécu chaque histoire » alors que le MCA vit dans le passé.

Donc, ce même décalque « je » renvoie aux supporters de l'USMA qui tournent le dos au Mouloudia à travers le message iconique, ils regardent le présent et le futur en face d'eux laissant le MCA rêver dans son passé. C'est l'explication que nous ont fournie les Ultras de l'USMA.

En somme, Le graffiti dans la culture commune est un acte vandale qui n'est pas autorisé par le gouvernement or ces derniers temps on voit que ces fresques n'arrêtaient pas de croître dans la ville, on pourrait déduire qu'elles participent dorénavant dans la beauté urbaine après avoir été longtemps prohibées . Les graffiti connaissent dès lors une nouvelle renaissance. Les supporters des clubs sportifs cotisent pour payer des artistes dans le but de dessiner ces fresques murales pour affirmer leur identité.

3.3 La sémiotisation des chiffres :

Les chiffres apart leurs valeurs numériques en sémiotique ils sont porteurs de sens et de significations, les chiffres peuvent être compris différemment selon les contextes. Premièrement ils peuvent avoir un sens sociolinguistique qui est relatif à la toponymie urbaine : à Bouira on a un quartier qui s'appelle « 56 » ce dernier fait référence à 56 logements et donc si une personne qui n'habite pas à Bouira elle ne pourra pas comprendre où le quartier «56 » se situe.

Maintenant dans un contexte sportif, on a photographié ce qui suit :



Figure 46 : « 1946 » La place



Figure 47 : « 1937 » Ecotec



Figure 48 : « 1921 » « 76 » Farachati



Figure 49 : « 1958 » Cité :250 Logts



Figure 50 : « ESS : 4 » « CRB : 1 » La place

Analyse 46/47/48/49: dans les quatres premières figures ci-dessus, on aperçoit des chiffres qui peuvent inciter une réflexion, le chiffre 1946, 1937, 1921, 1958 : ce sont des années symboliques pour les supporters car chacune des dates renvoient a l'année de fondation de leurs clubs.

Néanmoins le chiffre « 76 » renvoie a l'année ou MCA a remporté la ligue des champions en 1976.

Analyse 50 : Dans le dernier graffiti, nous avons les deux chiffres « 4 et 1 » qui renvoient non-pas a l'année de la création du club mais aux scores respectifs de l'équipe ESS et CRB.

✓ Les Points de Divergence :

Après avoir parlé des points communs on va enchaîner avec les points de divergence :

2.1 La langue Amazigh :

La présence de la langue amazighe dans le club de la JSK représente seulement 3%, car elle est principalement utilisée par des membres de l'équipe et des supporters.

L'importance de la langue amazighe au sein du club contribue à renforcer l'identité culturelle et linguistique des individus qui la parlent. Elle marque ainsi la richesse avec l'usage d'une autre langue.



Figure 51 : « JSK n wegdud dazar n lejdud » Sorecale

2.2 Le langage des couleurs :

Chaque couleur choisie par un club sportif porte souvent des symboles, une histoire et des valeurs qui lui sont propres. De cette manière, les disparités de couleurs entre les clubs peuvent représenter des identités et des récits distincts.



Figures 52/53/54 : « UKB » « AVANTI USMA » « MCA » Draa Ibordj

➤ Les graffiti de la drogue et la *Haraga* :

Les graffiti qui évoquent le thème de la *haraga* et de la drogue représentent des réalités sociales complexes et souvent sombres, mettant en lumière les problèmes de migration clandestine et de toxicomanie.



Figure 55 : "الصاروخ" Cité ouest

Analyse 55 : Ce graffiti écrit en arabe standard avec un marqueur indélébile noir qui présente un message linguistique le mot "صاروخ" (*saroukh*), qui désigne une drogue et

Le message iconique d'un oiseau. Dans ce contexte, l'oiseau peut être interprété comme un symbole de liberté, d'évasion et de légèreté, celui qui a écrit ce graffiti crée une métaphore visuelle puissante. Cette combinaison suggère peut-être que la consommation de cette drogue donne une sensation de liberté et d'envol, perçue comme un moyen d'échapper aux contraintes de la réalité.

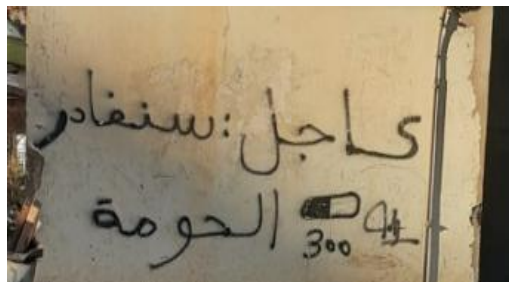


Figure 56 : "عاجل سنغادر الحومة" Ain Graouech

Analyse 56: Ce graffiti est écrit en arabe académique "عاجل سنغادر" et l'arabe algérien "الحومة" avec un marqueur indélébile noir traduction littérale « *urgent, nous allons quitter le quartier* ». L'expression "عاجل سنغادر" transmet un sentiment d'urgence et de départ imminent, tandis que "الحومة" faire référence à un quartier ou un lieu spécifique.

Ce graffiti semble exprimer un besoin pressant de quitter cet endroit, peut-être en réaction à des circonstances difficiles ou des frustrations. L'utilisation de la langue arabe dans ce graffiti renforce le message pour ceux qui peuvent le comprendre, créant une connexion culturelle et linguistique avec le public cible.

Maintenant pour le message iconique représentant une capsule de drogue avec le chiffre "300" en dessous suggère une quantité consommée de cette substance (300mg). Cette combinaison visuelle peut véhiculer des messages sur la consommation de drogue. Comme celui-ci :

« *Nous quittons le quartier, il y a trop de drogues qui circulent* »

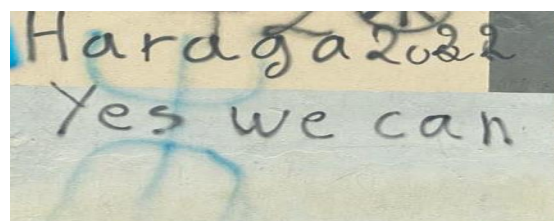


Figure 57: « Haraga 2022 Yes we can »

Analyse 57 : Ce graffiti bilingue "*haraga 2022 yes we can*" est écrit en arabe algérien et en anglais avec un marqueur indélébile noir traduction littérale « *haraga 2022, oui nous le pouvons* ». Le nom "*Haraga*" fait référence à l'acte de partir clandestinement sur une petite barque à travers la méditerranée, souvent utilisé aussi pour désigner l'immigration illégale en quête de meilleures conditions de vie. "2022" indique une temporalité spécifique, liée à une période où l'auteur du graffiti se positionnait.

L'expression "*yes we can*" est empruntée à la célèbre devise de la campagne présidentielle américaine de Barack Obama en 2008, soulignant la conviction en la capacité d'agir et de réaliser des changements. Dans ce contexte, associée à "*haraga*", elle peut refléter un sentiment d'espoir, de détermination et de volonté de surmonter les obstacles pour atteindre un objectif, lié à la migration.

Ce graffiti semble exprimer un mélange de désir de départ, d'aspiration à un avenir meilleur et de confiance en la capacité d'agir pour changer les choses. Il souligne les préoccupations sociopolitiques, les rêves d'émancipation et les luttes pour une vie meilleure qui animent certaines parties de la société.

Le « nous » ici renvoie à un groupe de personnes ceux qui sont impliqués ou qui soutiennent le mouvement de *Haraga* en 2022.

➤ **La politique des graffiti:**

Les graffiti qui abordent le thème de la politique offrent un regard critique et engagé sur les enjeux sociaux et politiques de notre époque. En explorant ces expressions artistiques urbaines, on peut décoder les messages politiques qui reflètent les opinions, les revendications et les luttes des graffeurs vis-à-vis du pouvoir en place.

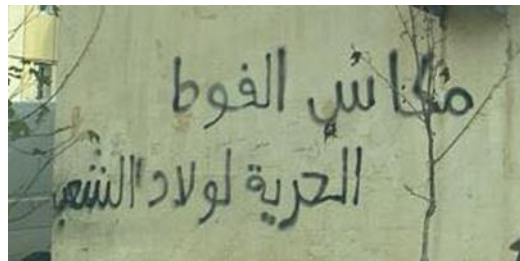


Figure 58: "مكاش الفوط الحرية لولاد الشعب" La Place

Analyse 58: Ce graffiti est écrit en arabe algérien avec un aérosol de peinture noire. Traduction littérale: "contre le vote la liberté au peuple", il exprime une position radicale contre le pro-

cessus de vote en lien avec la liberté du peuple. En utilisant le mot "contre", le message dénote une opposition ferme. La phrase met en évidence une idée que le vote actuel ne garantit pas la liberté du peuple, suggérant une critique profonde du système politique en place. Cette expression peut refléter des tensions politiques, ainsi qu'un appel à repenser les notions de liberté et de démocratie dans la société.



Figure 59: "سمحولنا كي رانا عايشين", Draa El Bordj

Analyse 59 : Ce graffiti comme le dernier est écrit en arabe algérien avec un aérosol de peinture en noir. trad litt : «excusez-nous d'exister », cette expression trouve sa source dans la chanson liberté de soolking qui dit "Excuse-moi d'exister excuse mes sentiments": pour dire pardon d'avoir bouffer votre oxygène, l'implicite de cette phrase c'est qu'on dérange. Excusez-nous pour le dérangement de faite que vous deviez nous offrir les postes de travail, que vous deviez nous offrir des conditions de vie meilleure et que vous deviez nous faire tout ceci, mais vous ne l'avait pas fait. Les déictique ici nous renseigne sur qui est nous et qui est vous. Le « Nous » l'ici représente le peuple. Le « ez » dans « Excusez » pour le gouvernement et les responsables.

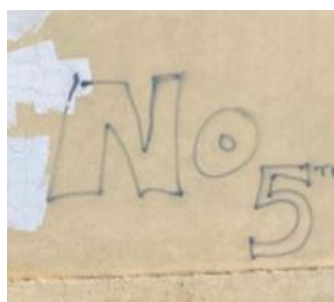


Figure 60/61/62 : « Non au 5e mandat »

Analyse 60/61/62 : Nous pouvons constater que ces trois graffitis sont écrits avec un aérosol de peinture blanc et noir, qu'ils veulent dire non au 5^e mandat. Il reste encore des traces du 5e mandat qui date de 2019 quand le président Abdelaziz Bouteflika annonce sa candidature à la

présidentielle. Après le hirak les graffiti ont servis aussi au nouveau gouvernement de justifier un peu son droit à l'occupation de l'espace ou à l'occupation à la responsabilité.



Figure 63 : “Un seul héro le peuple?!”, Ecotec

Analyse 63 : Ce graffiti est écrit en français avec un aérosol de peinture en bleu. Ce slogan des années d'indépendance 1960/1962, "un seul héros, le peuple", exprime que lors de tous les soulèvements populaires en Algérie, c'est le peuple lui-même qui est le véritable sauveur du pays. Cela met en avant la force et l'importance de l'unité et de la mobilisation collective pour surmonter les défis et réaliser les aspirations nationales.



Figure 64: « علا باننا بلي راييس مكاش و دولة طايحة فراش » Oued House

Analyse 64 : Ce graffiti qui se présente en langue arabe algérien avec un aérosol de peinture en noir se traduit en «On sait que le président est absent et l'État est alité », cette expression soulève des préoccupations profondes sur la gouvernance et la stabilité de l'État. Il met en lumière une crise de leadership et de fonctionnement au niveau gouvernemental. Elle souligne la fragilité et l'incapacité de l'État à assumer ses responsabilités de manière efficace, créant ainsi un sentiment de désarroi et de vulnérabilité au sein de la société.



Figure 65/66: «Djimi » (Djamel) Harket, Farachati

Analyse 65/66 : Ces deux œuvres d'art urbain représentent : Djamel Bensmail surnommé Djimi par ses proches. Ce jeune, tragiquement tué le 11 août 2021 à Larbaâ Nath Irathen, wilaya de Tizi Ouzou, lors de son lynchage par une foule qui l'accusait à tort d'être l'auteur d'incendies criminels dans la région. Cela pourrait être une manière pour la communauté de lui rendre hommage et de rappeler les injustices et les défis auxquels elle est confrontée.

La fresque est présentée comme suite : Djamel au centre (figure 27) puis à côté (figure 28) symbolise l'individu au cœur de la tragédie, tandis que le drapeau national évoque son identité et son lien avec le pays. La forêt en flammes en arrière-plan représente l'évènement tragique.

➤ **Le Graffiti Identitaire :**

Il s'agit de graffiti ayant une relation avec l'identité, la norme, les repères et l'éthnie, un peu comme la photo ci-dessous que nous allons analyser à travers les deux signes « ⵝ » et « Matoub ».



Figure 67 : «ⵝ Matoub »

Analyse 67 : Le dénoté du symbole « ⵝ » est la lettre « Z » de l'alphabet Tifinagh qui s'appelle « Yaz ». Au sujet du conoté, le symbole « Yaz » est utilisé pour désigner « l'homme libre » il est connu pour être le symbole des régions amazigh éthimologiquement

des îles canaries jusqu'en égypte. Elle devient alors une lettre ainsi qu'un symbole de la cause culturelle amazigh qui est d'ailleurs inscrit sur le drapeau amazigh par les militants de ces régions. Aujourd'hui Yaz est synonyme de berberité de l'ensemble des habitants de l'Afrique du nord.

Matoub Lounes est un chanteur Algérien d'origine Kabyle de Aït Douala, né le 24 janvier 1956 et assassiné le 25 juin 1998. Une figure emblématique de la Kabylie, Matoub était à la fois chanteur, auteur et poète, il était militant de la cause berbère avec un caractère engagé.

1) Les messages à connotation internationale :

➤ Connotation socio-culturels :

Les graffeurs peuvent célébrer la musique, les mouvements artistiques ou les symboles culturels qui ont une signification particulière pour ceux qui les créent.



Figure 68/ 69 : "EXO" "BTS" Cité : 250 logements

Analyse 68/69 : Ces deux graffitis sont écrits avec un aérosol de peinture en noir. "EXO" et "BTS" sont des noms de groupes de K-pop très populaires. EXO est un groupe sud-coréen formé en 2011. BTS, également un groupe sud-coréen, s'est formé en 2013 et a acquis une renommée mondiale pour sa musique, ses paroles engagées et son influence culturelle.

Ces graffitis reflètent l'engouement et la passion des fans de K-pop.. Ils deviennent des expressions visuelles de l'attachement à la musique et à la culture K-pop. En mettant en avant ces groupes emblématiques, les graffiti créent des liens entre les artistes, les fans et les passants, contribuant à animer l'espace urbain et à partager des passions communes.

A travers ces graffiti nous pouvons comprendre l'influence culturelle et musicale profonde de ces groupes sur nos jeunes, ainsi que la connexion émotionnelle qu'ils créent avec leur public.

Les graffiti expriment également la créativité et l'expression artistique des fans, tout en contribuant à la promotion de la culture K-pop et à la célébration de ces icônes musicales.



Figure 70 : «QLF» Cité Farachati

Analyse 70 : Ce graffiti est écrit avec un pinceau de peinture noire. "QLF" est en effet associé au groupe de musique PNL qui est un groupe de musique français. Ce sigle « QLF » est l'acronyme de "Que La Famille", qui est une expression utilisée par le groupe pour symboliser l'importance de la famille et de l'unité. Les graffiti mentionnant "QLF" peuvent donc refléter l'influence de la musique de PNL et servir à exprimer un sentiment d'appartenance à la communauté des fans du groupe.

Pour le numéro « 420 » à côté du graffiti, il est souvent associé à la consommation de cannabis, notamment dans la culture populaire. Il est utilisé comme code ou référence à la marijuana. Cela montre comment les chiffres peuvent devenir des symboles chargés de sens dans différentes cultures ou sous-cultures.



Figure 71: « BOB » La Rue Fauche



Figure 72: « peace and love » Cité Harkat

Analyse 71 : ce graffiti est écrit avec un aérosol de peinture noire. Le graffiti combine deux messages : "Bob" et le signe ☯. Le nom "Bob" est une référence à Bob Marley lui-même, il était un célèbre chanteur, compositeur et musicien jamaïcain. Il est largement reconnu comme une icône de la musique Reggae et de la musique engagée. Bob Marley a utilisé sa musique pour transmettre des messages de paix, d'amour et de justice sociale. Le symbole de la paix, souvent associé à l'artiste, renforce probablement l'idée de paix, d'unité et de positivité. En associant ce nom « Bob » au symbole de la paix, le graffiti pourrait véhiculer un message de paix inspiré par la musique et les valeurs de Bob Marley.

Analyse 72 : comme nous pouvons le voir, ce graffiti est écrit en anglais avec un aérosol de peinture bleue. Traduction littérale : « paix et amour ». Cette expression "peace and love" est en accord avec les valeurs de paix et d'amour promues par Bob Marley à travers sa musique et son engagement. Bien que l'expression soit associée au mouvement hippie des années 60, elle résonne également avec la philosophie de Bob Marley qui prônait des messages similaires de paix, d'unité et d'harmonie à travers sa musique Reggae. Néanmoins l'image de Bob Marley est indissociable de la communauté consommatrice de drogues de tout genre.

- **De la politique internationale :**

Les expressions urbaines ci-dessous véhiculent des messages de solidarité, d'opposition à l'occupation et de revendication de droits fondamentaux des peuples.

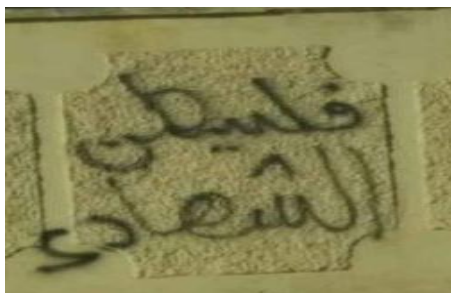


Figure 73 : " فلسطين الشهداء " Harket

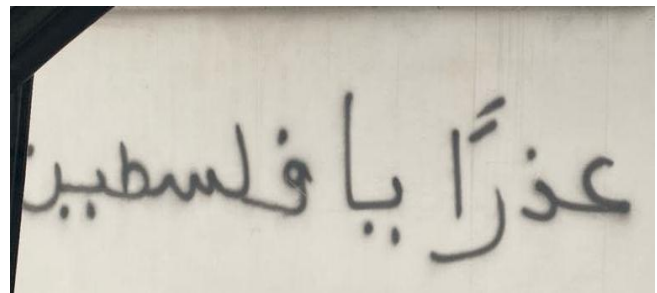


Figure 74 : " عذراً يا فلسطين " Draa el Bordj

Analyse 73 : ce graffiti " فلسطين الشهداء " est écrit en arabe académique avec une bombe de peinture noire. Traduction littérale : « Palestine, les martyrs ». Nous pouvons donc observer une utilisation de la langue arabe pour transmettre un message chargé de significations. L'expression peut être interprétée comme une référence aux martyrs de la Palestine, mettant en lumière le sacrifice et la résistance du peuple palestinien face aux conflits et aux injustices. L'utilisa-

tion du terme "شهداء" (martyr) souligne le courage et la détermination des individus qui ont donné leur vie pour la cause palestinienne, symbolisant ainsi la lutte pour la liberté et la dignité. Ce graffiti véhicule un message de commémoration, de respect et de solidarité envers le peuple palestinien, renforçant ainsi l'importance de la mémoire et de la résistance dans ce contexte sociopolitique complexe.

Analyse 74 : ce graffiti est écrit de la même façon que le précédent. Traduction littérale : « Pardon Palestine » L'inscription "عذرا يا فلسطين" est comme une expression de compassion, de solidarité et de soutien envers la Palestine. En utilisant la langue arabe, l'artiste crée une connexion culturelle et émotionnelle forte avec le message. Le terme "عذرا" (Pardon) utilisé en introduction peut refléter un sentiment de regret ou de tristesse face aux injustices ou aux souffrances que la Palestine endure. L'ajout de "يا فلسطين" (ô Palestine) renforce l'identification et l'attachement à la cause palestinienne, exprimant ainsi un soutien indéfectible et une reconnaissance des luttes et des aspirations du peuple palestinien.

➤ Les Graffiti religieux :

il représente un contenu religieux tel que : revendiquer une identité, sensibiliser les croyants etc..

On a trouvé ce qui suit :



Figure 75: "صباحا عيدكم" La place



Figure 76 : "الله يهدينا امين يا رب العالمين" la place

Analyse 75 : « Bonne fête de l'aïd à vous » le dédicatoire vous renvoie aux musulmans qui célèbrent cette occasion religieuse. Aïd al-Fitr est une fête musulmane qui annonce la fin du mois du ramadan, les musulmans ne jeûneront plus. Ces derniers fêtent l'aïd le premier jour du mois de chawwal. Elle est aussi surnommée aïd as-Seghir dans le parler bouiri qui veut dire la petite fête, contrairement à l'aïd al-Kebir, « la grande fête ». On ne sait pas si le graffeur a écrit pour souhaiter une joyeuse fête de l'aïd pour désigner Aid el fitr ou Aid el adha.

Analyse 76 : « Que dieu nous guide, Amen » le déictique « nous » renvoie aux musulmans, la composante religieuse est omniprésente dans les quartiers de la ville de Bouira, ses habitants sont attachés à la religion qui leur offre un apaisement intérieur et une forte connexion avec dieu le tout puissant. Cette formule est aussi utilisée par l'ensemble des musulmans pour exprimer un mécontentement généralisé par une situation dérangeante ou agaçante.

Conclusion :

Dans cette partie on a pu récolté le corpus dans la ville de Bouira et puis on a analysé les graffiti sur un plan sémiotique et sociolinguistique et la pragmatique du premier degré (les déictiques) et ce en s'appuyant sur l'approche descriptive et analytique afin d'appréhender et d'étudier les différents messages véhiculés par les Bouiris dans de nombreux domaines.

Les résultats d'analyse nous informent qu'il ya une richesse linguistique existante dans la ville de Bouira plusieurs interlocuteurs utilisent les langues tel que le l'arabe (académique,algérien), francais, l'anglais, l'italien, et le kabyle, d'une manière très créative afin de véhiculer des messages et cela en utilisant les différents types et techniques des graffitis comme on l'a mentionné auparavant, en outre on remaque qu'il ya une concurrence entre les individus sur le territoire chacun essaye de s'approprier un espace afin d'exprimer une identité une idée et défendre une cause donnée.

Les graffiti sont un nouveau vecteur de communication et un moyen authentique pour les jeunes générations afin de s'exprimer sur divers sujets comme on a pu le constater sur le plan sportif, identitaire, politique,culturel et enfin social.

En observant d'abord les graffiti abordant le thème des tensions sociales servent souvent de reflet des préoccupations et des luttes de la communauté. Ils offrent une plateforme visuelle pour exprimer les inégalités, les injustices et les conflits qui peuvent exister dans la société. Ces graffitis peuvent susciter la réflexion, encourager le dialogue et sensibiliser le public aux enjeux sociaux importants. Le poids des normes dans la société est exprimé comme une tension, parmi les phrases qui l'illustre : “هذا في يعس هذا”, (p43) qui est une nature très présente dans la société, ce qui n'est pas le cas dans les grandes villes ou parfois les quartiers deviennent des dortoirs, personne ne connaît personne.

Donc les graffiti qui traitent l'amour et l'amitié captent l'essence des relations humaines et de la connexion émotionnelle. Ils transmettent des messages positifs qui inspirent la bienveil-

lance. Ces expressions artistiques dans l'espace public renforcent les liens sociaux, créent des espaces de partage et répandent des ondes d'harmonie. En contemplant ces graffitis, on est invité à se rappeler l'importance des liens affectifs et de la solidarité, nous rappelant la beauté de l'amour et de l'amitié dans nos vies.

Pour ce qui est des graffitis comme pratique socio-spatial et langagière, nous avons découvert que les chiffres (la sémiotisation des chiffres) peuvent avoir trois références sémantiques : une année de naissance ou de création (1921) , une drogue (420) ou sa dose (300) , un quartier (80).

Les graffiti qui capturent la misère et la souffrance reflètent les réalités souvent invisibles de notre société. Ils donnent une voix aux sans-voix, mettant en lumière les luttes et les difficultés auxquelles font face de nombreuses personnes. Ces œuvres poignantes agissent comme des témoins silencieux de la détresse humaine, incitant à la réflexion et à l'action pour apporter des changements positifs. En reconnaissant ces expressions artistiques, nous pouvons sensibiliser aux injustices sociales et œuvrer ensemble vers un monde plus compatissant et solidaire.

Les graffiti qui abordent les thèmes de la drogue et *haraga* quant à eux reflètent les réalités complexes et parfois sombres de la société. Ils sont des témoignages visuels des défis auxquels sont confrontées certaines familles, voisins, et autorités. Ils soulèvent des questions importantes sur la santé publique, la sécurité et la marginalisation sociale. En les observant, nous sommes confrontés à la dure réalité de ces problèmes et sommes encouragés à chercher des explications qu'on pourra présenter aux responsables ou aux hommes politiques qui à leurs tours entreprendront les procédures nécessaires.

Nous pouvons dire que les graffiti qui mettent en avant des icônes de la culture populaire, tels que les groupes de musique comme EXO, BTS et PNL... reflètent l'influence profonde de ces artistes sur la société. Ces expressions artistiques servent de marqueurs d'identité et de connexion sociale pour ceux qui comprennent leurs significations. En célébrant ces figures emblématiques à travers l'art urbain, les graffiti deviennent des symboles de partage culturel et de langage commun, renforçant les liens entre les fans et créant des espaces de célébration collective.

Le graffiti identitaire et religieux, nous montre que les gens de la ville de Bouira sont très attachés à les valeurs relatives à leur identité et l'éthnie entre autres la religion musulmane.

En explorant les graffiti politiques, nous pouvons mieux comprendre les diverses perspectives et opinions qui animent notre monde en constante évolution. Ces graffitis sont des formes d'expression artistique qui captent les tensions et les luttes sociales de notre temps. Ils agissent comme des miroirs de la société, reflétant les préoccupations, les revendications et les désaccords politiques. Ils transmettent des messages forts, appelant à la réflexion et à la mobilisation citoyenne.

Pour les graffiti qui abordent la cause Palestinienne, sont des témoignages puissants de solidarité et de résistance, donnant une voix aux opprimés et mettant en lumière les injustices. Ces graffitis suscitent des conversations essentielles sur les droits de l'homme, la liberté et la justice, invitant à la réflexion et à l'action pour un avenir plus juste et équitable.

Conclusion générale

Ce travail s'est articulé sur le phénomène des graffitis comme moyen d'expression et de communications dans la ville de Bouira, nous avons traité ce sujet sous deux perspectives qui sont la sociolinguistique et la sémiotique car ce sont les meilleures disciplines qui ont pu nous aider à atteindre les objectifs que nous avons tracés.

Notre questionnement principal reposait sur : comment les graffeurs de la ville de Bouira utilisent le langage pour exprimer leurs idées, leurs émotions et leurs opinions et comment ce langage est influencé par les facteurs langagiers et socio-culturels ?

La sémiotique nous a permis d'analyser les signes et les étudier les différents messages véhiculés dans la société : un mot, un signe, un geste, une expression est un porteur de sens et ce par le biais des théoriciens et des spécialistes le contexte aussi joue un rôle important car dans certains cas il était impossible de comprendre un signe s'il n'était pas relatif à un contexte donné : économique, politique...

La sociolinguistique est un domaine tout aussi intéressant en s'appuyant sur cette dernière on a pu étudier les représentations des gens dans différents sujets, les variations linguistiques existantes au sein d'une seule société, comment les individus s'approprient l'espace et enfin la territorialisation. Les deux disciplines nous ont permis d'étudier les graffiti dans un contexte socio-urbain tandis que la sémiotique a été un très bon moyen d'analyse. Ces fonds théoriques ont constitué les bases de cette recherche sur lesquelles nous nous sommes appuyées.

La dimension des graffitis que nous avons traités est celle relative à son aspect d'expression et de moyen de verbalisation. Cet art urbain reflète les préoccupations et le centre d'intérêts des jeunes algériens. Nous avons divisé les différents thématiques qui sont le sport, l'identité, la langue, la politique, ainsi que l'aspect social ainsi que leurs formes et les matériels sollicités pour les réaliser.

Dans le chapitre théorique on a abordé la définition et l'étymologie du mot « graffiti » ainsi que ses différents styles en plus de la théorie de la sémiotique car c'était discipline parfaite à notre sujet de recherche de plus on a parlé de la sociolinguistique urbaine. En revanche dans le deuxième chapitre on a analysé les graffiti de notre corpus et cela en ayant recours à l'approche analytique et descriptive.

Après avoir analysé toutes les données dont nous disposons nous sommes arrivées à ces résultats:

Chaque interlocuteur utilise les langues à sa guise, la majorité des graffitis sont en arabe, d'autres préfèrent s'exprimer en Anglais, Français, Italien...

Les graffiti sont un nouveau vecteur d'expression et de communication pour les individus afin de défendre leurs idées dans plusieurs domaines, valider leurs identités, revendiquer des droits marginalisés, se livrer...

Les graffiti sociaux et politiques abordent des thématiques délicates et les maux sociaux que les individus affrontent quotidiennement tel que la drogue, les problèmes de logements, haraga etc... il est fait pour sensibiliser et protester contre les droits marginalisés. De plus le graffiti identitaire nous apprend que les Bouiris sont attachés à leurs racines et à leurs identités.

Les graffiti religieux nous apprennent que les habitants de Bouira ont une connexion avec la religion et une foi spirituelle profonde. Les graffiti à Bouïra sont une véritable explosion de créativité qui orne les murs des différents endroits de la ville. Ils reflètent une diversité de thèmes sociaux, des tensions aux joies de la vie. Les graffiti qui mettent en lumière les inégalités et les injustices offrent une voix aux préoccupations de la communauté, encourageant la réflexion et le dialogue sur des enjeux importants. En revanche, ceux qui célèbrent l'amour et l'amitié transmettent des messages positifs qui réchauffent nos cœurs et renforcent les liens entre les gens. Et les graffiti qui capturent la misère et la souffrance sont des rappels poignants des réalités difficiles de notre société, incitant à la compassion et à l'action pour un changement positif. On peut y trouver aussi une diversité de styles artistiques, allant des messages politiques aux hommages culturels en passant par des œuvres magnifiques et bien exécutées à celles qui sont un peu moins réussies sur le plan esthétique. Certains graffiti captivent par leurs détails complexes, tandis que d'autres frappent par leur simplicité percutante.

Ces inscriptions murales semblent refléter les multiples facettes de la vie à Bouïra, offrant un aperçu visuel des sentiments, des luttes et des espoirs. Chaque graffiti raconte une histoire unique et puissante, invitant à la compréhension et à la solidarité

Mener des recherches sur notre sujet de recherche n'a pas été toujours évident car on a eu des soucis notamment lors de la collecte de notre corpus parfois il était impossible d'accéder certains terrains dû à leurs dangers étant donné que nous sommes des chercheuses cela n'a pas joué en notre faveur. Par conséquent, on a dû faire appel à des proches qui nous ont aidés.

Ensuite durant la prise des photos nous avons subi des regards insistants parce que les gens ne sont pas habitués à voir des Streets photo grapheurs et des chercheuses de terrain mais cela

nous a pas dissuadé de continuer notre enquête, ce comportement peut être expliqué par le fait qu'ils ne voulaient pas être pris en photo ou alors les graffiti pris en photo été dans leurs quartiers.

Enfin durant le mois de ramadan il était impossible de faire notre enquête dans certains quartiers car ils étaient encombrés d'hommes.

En ce qui concerne les projets ultérieurs nous avons pour but de couvrir un territoire plus large et analyser un échantillon plus important afin d'avoir des résultats plus convaincants et exhaustifs. On aimerait inclure comme base théorique l'analyse du discours pour pouvoir donner plus de crédibilité à notre travail de recherches scientifiques et de s'abreuver de différentes disciplines académiques.

Malgré la recherche que nous avons menée, il y'a néanmoins quelques questions auxquelles nous n'avons toujours pas trouvé de réponses notamment à propos des réelles motivations des Algériens quant à leurs recours aux graffitis comme moyen d'expression.

Bibliographie

Ouvrages:

1. BRASSAI, G., 1961, *Graffiti*, Flammarion, Paris.
2. CHACHOU, I., 2018, *Sociolinguistique du Maghreb*, Hibr Edition, Alger.
3. DUBOIS, J., 2007, *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Italie.
4. JOLY, M., 1993, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris.
5. LHOTE, H., 1958, *A la découverte des fresques du Tassili*, Arthaud, Paris.
6. MAINGUENEAU, D., 1981, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Hachette, Paris.
7. ORECCHIONI, C., 1999, *Pour une didactique de l'interlangue*, Armand Colin, Paris.
8. PEIRCE, S. P., 1960, *Éléments de Logique*, in *Collected Papers*. Harvard University Press,
9. SAUSSURE, F. D., 1916, *Cours de linguistique générale*, éd Tullio de Mauro, Paris.

Articles et Revue :

1. BOURDIEU, P., 1998, « Effets de lieu ». In P. Bourdieu (dir.), *La Misère du monde* (1993). Paris: Seuil.
2. BULOT, T. et TSEKOS, N., 1991, « L'urbanisation linguistique et la mise en mot des identités urbaines » : Dans BULOT, T (ed). *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistiques à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)* L'Harmattan, Paris.
3. GRAFMEYER, Y., 1994, « Regards sociolinguistiques sur la ségrégation ». In J. Brun et C. Rhein (dir.), *La ségrégation dans la ville*. L'Harmattan, Paris
4. HACHID, M., 1979, « Prospection et conservation des œuvres rupestres du Tassili N'Ajjer, Sahara algérien. » *Caesaraugusta*, n° 49-50, 107-114.
5. JUNGER, M. A. et JUNGER, F., « Graffiti : un processus de communication rituel », Dans *L'Autre* [En ligne] : <https://www.cairn.info/revue-l-autre-2018-1-page-115.htm> mis en ligne Janvier 2018.
6. MARCELLESI, J. B. 1981-1982, « Caractères de la sociolinguistique française ». *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique*, n°3, pp. 66.
7. OUARAS, K., 2009, « Les graffiti de la ville d'Alger : carrefour de langues, de signes et de discours ». *Les murs parlent.... Insaniyat*, n°44-45, pp. 159-174.

8. SEBIH, R., 2019, « Les dynamiques socio langagières dans les graffiti de la Casbah d'Alger », pp. 131-151.

Mémoires et thèses :

1. Belhamideche, H. (2019). Les inscriptions murales dans la ville de Mostaganem. Etudes sociolinguistiques. (Mémoire de Master, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem).
2. Nehaoua-Mouna. (2009/2010). "Les graffitis de Sétif: approche socio-sociolinguistique." (Mémoire de Master, Université de Sétif), p. 24.
3. Abdelhamid, S. (2002). "Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la ponctuation du français Langue étrangère chez les étudiants du département de français." (Thèse de doctorat, Université de Batna), p. 35.

Sites internet :

1. https://fil.univ-biskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_06/benazzouz%20nadjiba.pdf
2. <http://www.wilaya-bouira.dz/>
3. <https://www.efet.fr/actualites/10112021-semiologie-image#:~:text=La%20s%C3%A9miologie%20est%20un%20domaine,le%20visuel%20et%20sa%20signification>
4. http://www.sociolinguistiqueurbaine.com/IMG/pdf/_La_double_articulation_de_la_spatialite_urbaine_.pdf
5. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/graffiti/37763>
6. <http://dspace.univmsila.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/41620/m%C3%A9moire%20version%20finale%20corrig%C3%A9.pdf>
7. <http://dspace.univ-ijel.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/7742/440.568.pdf?sequence=1>

ANNEXES



FIGURE 1



FIGURE 2



FIGURE 3



FIGURE 4



FIGURE 5



FIGURE 6

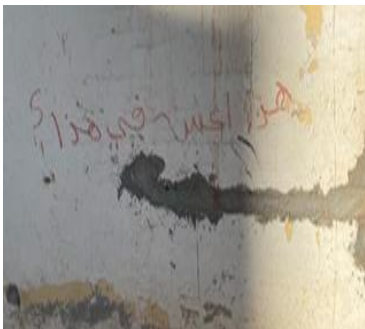


FIGURE 7



FIGURE 8



FIGURE 9



FIGURE 10



FIGURE 11



FIGURE 13



FIGURE 14



FIGURE 15



FIGURE 16



FIGURE 17



FIGURE 18



FIGURE 19



FIGURE 20

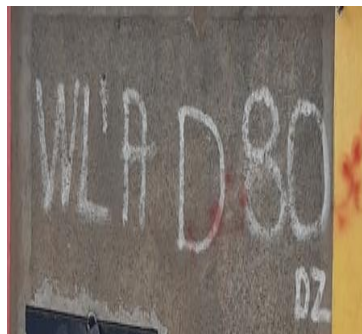


FIGURE 21



FIGURE 22



FIGURE 23



FIGURE 24



FIGURE 24



FIGURE 25



FIGURE 26



FIGURE 27



FIGURE 28



FIGURE 29



FIGURE 30



FIGURE 31



FIGURE 32



FIGURE 33



FIGURE 34



FIGURE 35



FIGURE 36



FIGURE 37



FIGURE 38



FIGURE 39



FIGURE 40



FIGURE 41



FIGURE 42



FIGURE 43



FIGURE 44



FIGURE 45



FIGURE 46



FIGURE 47



FIGURE 48



FIGURE 49



FIGURE 50



FIGURE 51



FIGURE 52



FIGURE 53



FIGURE 54



FIGURE 55

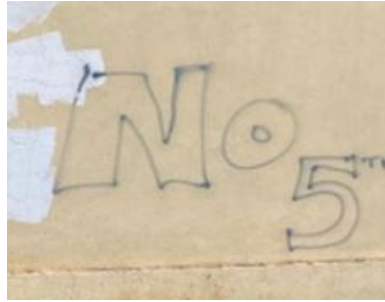


FIGURE 56



FIGURE 57



FIGURE 58



FIGURE 59



FIGURE 60



FIGURE 61



FIGURE 62



FIGURE 63



FIGURE 64



FIGURE 65



FIGURE 66



FIGURE 67



FIGURE 68

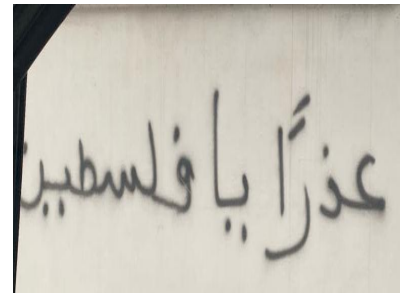


FIGURE 69



FIGURE 70

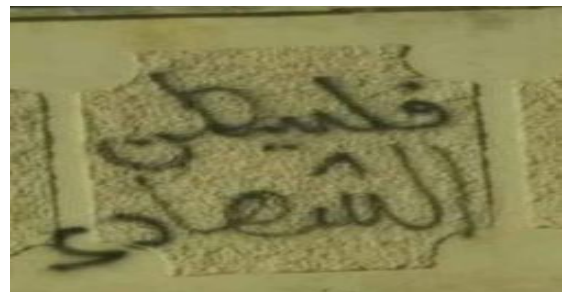


FIGURE 71

- **Les entretiens :**

Lors de mon étude, j'ai eu l'opportunité de mener un entretien enrichissant avec un supporter passionné du club USMA. Au cours de cette discussion, le supporter a partagé ses points de vue sur les graffitis liés au club, mettant en lumière l'importance de ces expressions artistiques dans la communauté des supporters. Ses insights ont contribué à approfondir ma compréhension de la manière dont les graffitis peuvent servir de vecteur de passion et d'engagement au sein de la culture footballistique locale.